

2020

REVUE DE PRESSE



SEM
VALLOIRE

UNE
MONTAGNE
D'ACTIVITÉS

Relations Presse : Agence adeo - MH Boissieux - 06 75 19 88 93
www.adeocom.fr

LES MOMENTS FORTS DE 2020





**1 voyage de presse
avec une retombée
de près de 30 articles**

6 communiqués de presse

**1 enquête en ligne
auprès de 155 personnes**

RETOMBÉES PRESSE 2020 1/3

PAGE	MÉDIA	DATE	SUPPORT	TITRE
9	L'OPINION	6 DECEMBRE	Presse quotidienne nationale	Valloire s'est pliée en quatre pour séduire les vacanciers
10	L'OPINION	6 DECEMBRE	Presse quotidienne nationale	Comment la station fidélise sa clientèle
11	EN-CONTACT	13 DECEMBRE	Presse télécommunication	Emilie Bonnard, la députée de Savoie qui parle d'expérience client
12-13	MONTAGNE LEADERS	19 DECEMBRE	Presse montagne	Un nouvel espace de glisse sur les sommets
14-19	LEBONGUIDE.COM	08 JANVIER	Presse tourisme	TOP 10 des incontournables de Valloire
20	DAUPHINÉ LIBÉRÉ - MAURIENNE	11 JANVIER	Presse écrite quotidienne	Le télésiège Mont Tissot permet de parcourir plus de deux kilomètres en 7 minutes
21-22	TOURMAG.COM	13 DECEMBRE	Presse tourisme	Savoie : un plan à Valloire de 10 millions d'euros pour moderniser le village-station !
23-24	TOURMAG.COM	13 DECEMBRE	Presse tourisme	Télésiège Mont Tissot : Valloire met 8,5 millions d'euros sur le tapis !
25-32	LEBONGUIDE.COM	15 JANVIER	Presse tourisme	Valloire : le village-station incontournable
33	LA MAURIENNE	16 JANVIER	Presse écrite hebdomadaire	Mont Tissot, le nouveau télésiège, a été inauguré
34	TV MAURIENNE	17 JANVIER	Tv locale	Maurienne Zap : Inauguration des nouvelles infrastructures réalisées dans la station de Valloire
35	FIRST ECO	17 JANVIER	Presse économie régionale	La SEM Valloire s'engage pour 2020-2028 sur un plan d'investissement global
36	LA VIE NOUVELLE	17 JANVIER	Presse économie régionale	Valloire soigne son attractivité
37	ECO SAVOIE MONT-BLANC	17 JANVIER	Presse économie régionale	Avalanche d'inaugurations à Valloire
38	TV MAURIENNE	19 JANVIER	Tv Locale	Inaugurations SEM Valloire
39	BREF ECO	22 JANVIER	Presse économie régionale	La Sem Valloire inaugure 10M€ d'investissements
40-43	WWW.ACTUMONTAGNE.FR	23 JANVIER	Presse montagne	Valloire à l'Offensive

RETOMBÉES PRESSE 2020 2/3

PAGE	MÉDIA	DATE	SUPPORT	TITRE
44	MONTAGNE NEWS	22 JANVIER	Presse montagne	Inaugurations - Valloire 10 janvier
45	YAHOO ! FRANCE	21 JANVIER	Presse économie régionale	SAVOIE : Comment Valloire veut se démarquer des autres stations ?
46-49	LA TRIBUNE ÉDITION QUOTIDIENNE	21 JANVIER	Presse économie régionale	SAVOIE : Comment Valloire veut se démarquer des autres stations ?
50	LA MAURIENNE	23 JANVIER	Presse écrite hebdomadaire	Une compétition prometteuse
51	FLASH INFO ECONOMIE	31 JANVIER	Presse économie régionale	73 : Valloire : Le domaine de Valloire investit
52-57	INFOTRAVEL.FR	7 FEVRIER	Web - Presse touristique	Valloire étend la voilure
58-61	LE JOURNAL DES ENTREPRISES AUVERGNE RHÔNE-ALPES	FEVRIER	Presse Economie régionale	Les stations de montagne sur la piste de la diversification
62-61	LINDIGO-MAG.FR	17 FEVRIER	Web presse touristique	Valloire : de cimes en vallées
69-69	LES ECHOS	19 FEVRIER	Presse Affaire	PME & REGIONS : Les stations de moyenne montagne vont chercher la neige plus haut.
70-74	NOUVEAU LYON	19 FEVRIER	Presse immobilier	Urbanisme de Montagne : Le développement durable en ligne de mire.
75	ACTU MONTAGNE	23 AVRIL 2020	Presse montagne	La SEM Valloire se fournit en masques innovants
76	DAUPHINÉ LIBÉRÉ	23 AVRIL 2020	Presse écrite hebdomadaire	La SEM teste les masques réutilisables de la société A3D Project
77	LA MAURIENNE	30 AVRIL 2020	Presse écrite hebdomadaire	La SEM Valloire innove pour continuer à avancer
78	LA MAURIENNE	11 JUIN 2020	Presse écrite hebdomadaire	La SEM entre diversification, qualité et sécurité
79	DAUPHINÉ LIBÉRÉ	28 JUIN 2020	Presse écrite hebdomadaire	L'été sera chaud, l'été sera beau en juillet
80	WWW.TENDANCEHOTELLERIE.FR	3 JUILLET 2020	Presse online hebdomadaire	VALLOIRE-GALIBIER : le rebond des réservations de l'été

RETOMBÉES PRESSE 2020 3/3

PAGE	MÉDIA	DATE	SUPPORT	TITRE
81	LA MAURIENNE	9 JUILLET 2020	Presse écrite hebdomadaire	Conseil municipal : rassemblement et apaisement
82	LA MAURIENNE	16 JUILLET 2020	Presse écrite hebdomadaire	Un rebond inespéré des réservations
83	LA MAURIENNE	3 SEPTEMBRE 2020	Presse écrite hebdomadaire	La saison estivale se termine finalement bien
84	DAUPHINÉ LIBÉRÉ	4 NOVEMBRE 2020	Presse écrite hebdomadaire	La station se confine mais prépare activement la saison d'hiver
85	ACTU MONTAGNE	11 NOVEMBRE 2020	Presse montagne	Les moniteurs de ski de Valloire partants pour co-constituer la station 4 saisons
86	WWW.LEDAUPHINE.COM	20 NOVEMBRE 2020	Presse online hebdomadaire	Valloire : les moniteurs de ski veulent participer à l'évolution de la station
87	DAUPHINÉ LIBÉRÉ	21 NOVEMBRE 2020	Presse écrite hebdomadaire	Les moniteurs de ski veulent participer à révolution de la station
88	BREF ECO	25 NOVEMBRE 2020	Presse économie régionale	Le chiffre
89	JOURNAL DES ENTREPRISES	26 NOVEMBRE 2020	Presse Economie régionale	La colère sourde de la montagne
90-91	LE JOURNAL DES ENTREPRISES (AUVERGNE RHONE-ALPES)	JANVIER 2021	Presse Economie régionale	La colère sourde des professionnels de la montagne
92-93	ECO SAVOIE MONT BLANC HORS SERIE	28 JANVIER 2021	Presse montagne	Atteindre de nouveaux sommets



Valloire s'est pliée en quatre pour séduire les vacanciers

Planté de bâton

S'assurer qu'il y a de la neige sur les pistes, soigner sa réputation digitale, mobiliser tous les acteurs en village autour de l'accueil et remplacer le vieux télésiège : l'équation pour les stations françaises devient de plus en plus complexe et coûteuse pour satisfaire les vacanciers.

Mmanuel Jacquinet

INVESTISSEMENT SOUTENU dans les infrastructures et amélioration de l'expérience client ; soin apporté à des détails qui n'en sont plus - tels la vente de forfaits dématérialisés ; capacité à emmener le domaine grâce à des installations modernisées... Toutes ces composantes qui participent à l'expérience réussie d'un séjour au ski ont fait de la station de la vallée de la Maurienne l'une des plus recommandées par ses clients. Sur les traces de l'un de ses champions locaux, le spécialiste du slalom Jean-Baptiste Grange, Valloire récupère depuis deux ans les fruits d'un ambitieux et courageux programme global.

Sur le site web de l'hôtel des Mélezès, un établissement 3 étoiles situé au pied des pistes dans la station connue des amateurs du Tour de France et de la montée du col du Galibier, c'est du rouge qui s'affiche à l'onglet réservation sur la quasi-totalité des mois de décembre, janvier et février : plus aucune chambre disponible. L'hôtel, qui ne comprend que 15 chambres, n'est pas représentatif de toute la station : la comme ailleurs, quantité de réservations se concluent au dernier moment mais celle-ci rallie de plus en plus d'adeptes, au point que le Club Méd envisage très sérieusement d'y installer un village.

Fort taux d'engagement. En 2014, la commune et la société d'exploitation des remontées mécaniques ont failli passer sous les fourches caudines de la Cour des Comptes, en raison de sa situation financière. Mais tout



Valmucier, et elle investit dans ses infrastructures : dans les dix ans qui viennent, l'équipe de la société d'économie mixte (SEM) de la station a prévu de mobiliser plus de 28 millions d'euros, dont 8 consacrés à une seule télécabine et 7 à la production de neige de culture. « L'objectif est

Ce que veut le client, là comme ailleurs, c'est attendre le moins possible, y compris sur le télésiège. D'où cette enveloppe de 28 millions d'euros prévue pour la totalité des travaux et l'acquisition de matériel

clair, indique Eric Viallet, responsable du service des pistes : permettre, dès le premier jour de la saison, à nos clients de profiter d'un domaine skiable accessible, ouvert à 50 % et praticable. En moins de 100 heures de production, les équipements acquis permettent de rendre le domaine skiable, sachant que, dès le mois de mai, celui-ci sera rendu à la nature. »

Ce que veut le client, là comme ailleurs, c'est attendre le moins possible, y compris sur le télésiège. D'où cette enveloppe de 28 millions d'euros prévue pour la totalité des travaux et l'acquisition de matériel. Certes, c'est bien supérieur au montant du chiffre d'affaires annuel de la station, qui avoisine les 15 millions d'euros. Mais la SEM a compris l'importance de l'offre ski, et n'omet pas non plus le parcours client en amont. Elle a ainsi engagé les travaux et investissements nécessaires pour que la réservation d'un séjour soit simple et la plus digitale possible. Un point extrêmement important pour les vacanciers. Selon l'étude menée par les maires des stations de montagne (ANMSM), 70 % des adeptes des sports d'hiver recherchent leur logement en ligne et plus de 40 % le réservent en ligne.

La station de Valloire a prévu un plan d'investissements de 28 millions d'euros pour améliorer l'expérience vacanciers.

a changé. Très bien notée sur tous les sites d'avis clients, la station réussit même l'exploit de devancer les mastodontes que sont Chamonix, Val Thorens et La Plagne sur le taux d'engagement digital, un indicateur mesuré chaque mois dans l'étude We Like Travel. Celui-ci mesure l'envie d'un client de recommander ou de rester fidèle à un fournisseur, à une marque. Cet indice est de plus en plus utilisé, dans l'économie du tourisme comme dans d'autres. Tous les secteurs étant désormais très concurrentiels, ce qu'il faut obtenir,

en effet, c'est la recommandation et la fidélité, des éléments clés du repeat business, comme l'expriment les pros du marketing.

Troisième millénaire. Comment et avec quels atouts Valloire s'est-elle hissée sur le podium et parvient-elle à exister en face des géantes de la vallée voisine de Tarentaise et ses palaces, chaque année plus nombreux ? Tout d'abord, elle correspond bien à la station type du troisième millénaire : elle dispose d'un vrai et beau domaine skiable, intelligemment relié à celui de

Comment la station fidélise sa clientèle

UN GROS AVANTAGE PAR RAPPORT à la concurrence. « Avec plus de 70 % du domaine skiable situé à plus de 2000 mètres d'altitude, Valloire dispose d'un véritable atout, s'enorgueillit Jean-Marie Martin, directeur général de la SEM de la station. Arrivé en 2014, ce cadre venu du privé réalise rapidement que la très nombreuse clientèle qui se rend l'été à Valloire profite des nombreuses infrastructures de la station (piscine, golf, restaurants d'altitude) sans pour autant que le montant du panier moyen suive.

Ce dernier s'attache donc à augmenter la moyenne dépensée par les vacanciers, afin que le chiffre d'affaires encaissé par la SEM sur la saison estivale cesse d'être si marginal et profite parallèlement de la visibilité que peut donner, par exemple, une arrivée d'une étape du Tour de France. Mais c'est surtout sur la saison d'hiver que les changements les plus radicaux ont été menés et les investissements planifiés.

Site responsive. Du sol au plancher, tout a été revu, et les investissements dégagés pour permettre un parcours vacancier fluide et adapté à ses nouvelles exigences : la centrale de réservation est gérée par un acteur unique, Valloire.com, en capacité de vendre un séjour et même de vous renseigner par chat. Site responsive, vision sur la disponibilité des hôtels, l'internaute peut tout faire en un clic, y compris régler la part qui lui incombe s'il vient en groupe et ne désire pas régler la totalité de la facture. Ce système de paiement partagé est parfaitement adapté à la clientèle jeune.

Une fois qu'ils sont arrivés en station, on évite aussi aux vacanciers de faire la queue aux guichets forfaits : « Nous avons déporté et installé 10 bornes sur le front de neige, là où les gens circulent et stationnent, et avons même équipé d'autres lieux de la station pour faciliter l'édition des forfaits, préachetés en ligne » ajoute le directeur général de la SEM. L'accès à la station, un point souvent critique, sera également amélioré grâce à la collabora-

tion avec Lyko, une start-up spécialisée dans le covoiturage. Le cashless, c'est-à-dire la possibilité offerte à un vacancier de profiter de tout ceci sans sortir sa carte bleue, est également en ligne de mire.

Après une première expérience menée avec la start-up Payintech, qui ne semble pas avoir été fructueuse, le chantier est à nouveau à l'ordre du jour avec deux nouveaux prétendants - Omnisys et Skidata- pour doter la station d'un tel système.

Ultra-local. La plus petite des grandes stations, comme on la surnomme parfois, a donc réussi à se hisser sur le podium des endroits recherchés et plébiscités. Mais elle n'entend pas pour autant s'endormir sur ses lauriers. Récemment nommée à la tête de l'office du tourisme de Valloire, Emmanuelle Lacoste a d'ailleurs en tête ce qui doit encore être fait : « Le village station, parce que c'est ainsi que se vit Valloire, a investi dans des infrastructures, des événements bien connus et identifiés depuis maintenant dix ans, et qui attirent parfois jusqu'à 20 000 personnes. Les clients s'informent et réservent de plus en plus à distance, d'où de réels investissements dans la communication. Nos vidéos, par exemple, qui sont produites en interne, sont très consultées et créent l'envie. Pour autant, les vacanciers sont toujours très nombreux à pousser la porte de l'office du tourisme. Notamment parce qu'ils attendent que nous leur partagions les bonnes adresses, cette connaissance fine de l'ultra-local qui permet de répondre à leurs désirs, de personnaliser leur séjour. Notre mission est précisément de favoriser l'immersion qui va rendre le séjour plaisant, voire inoubliable. »

Des paroles qui rappellent la campagne de communication initiée voici dix ans par l'office du tourisme de New York et qui recommandait, pour profiter à plein de la grosse pomme, de questionner ceux qui y vivent : « Ask The Locals ».

M.J.



Emilie Bonnivard, la députée de la Savoie qui parle d'expérience client

En haut du télésiège de Montissot et sans préparatif.

A Valloire, vendredi dernier, on a assisté avec joie et intérêt, avec une dizaine de journalistes qui avait bravé grèves et plans de transport chaotiques, à l'un des plans de transformation de l'expérience ski et vacanciers les plus cohérents et ambitieux que l'on ait découverts ces dernières années. Certes, il ne s'agissait que de l'inauguration d'un nouveau télésiège mais c'est bien l'engagement et l'ambition de toute une équipe d'autochtones, venus parfois de grandes entreprises (telles Air France*) et courageux qu'on retient et découvre comme socle de ce projet réussi (la station a déjà annoncé de gros scores de réservation durant les fêtes de fin d'année).

De l'accueil en station à la vente des forfaits en passant par la gestion des files d'attente et l'enneigement efficace et assuré, la montagne, ça vous gagne, quand tous s'y mettent pour slalomer et **investissent**.

Emilie Bonnivard (députée de la Savoie) et Thierry Durand (directeur marketing de la station) nous ont parlé de ce projet, de leur apport et de l'ampleur des investissements au sein de celui-ci, le temps d'une montée en œuf, dans cette vallée de Maurienne qu'il faut découvrir ou redécouvrir.

Bruno Duval, directeur général délégué de la **SEM de Valloire est un ancien cadre dirigeant d'Air France ou de ses filiales.*

Un nouvel espace de glisse sur les sommets



Photos © SEMVAL

Comme nous le relations dans notre numéro de juillet-août, Valmeinier a obtenu l'autorisation d'agrandir son domaine skiable. Deux pistes rouges ont été tracées sous la pointe de la Sandonière. Pour acheminer les skieurs au sommet, à 2 750 m d'altitude, la SEMVAL a commandé à Leitner France un télésiège six places qui sera livré mi-décembre.

« Il est rare de ressentir une aussi grande satisfaction. Ce projet a été imaginé, mûri, instruit et mené à bien en interne avec l'appui du cabinet CNA. Et puis, il a fallu ensuite surmonter des recours. C'est l'aboutissement d'un travail de cinq ans. Tout le staff de l'entreprise peut en être fier. » Alors qu'on entrevoit la fin des travaux, Anthony Vacherand, le directeur de la SEMVAL, ne boudes pas son plaisir. Il mesure parfaitement combien il est rare, désormais, de pouvoir ouvrir un nouvel espace de glisse dans un domaine skiable en France. D'un point de vue opérationnel, il s'est trouvé confronté à des contraintes inhabituelles. Notamment la nécessité de gérer en même temps les travaux de terrassement des pistes et le génie civil, puis le montage de la remontée.

Une aventure hors du commun

Le chemin d'accès pour toutes les équipes était une des pistes en construction (Moraine, la moins pentue). « Cela a

obligé les entreprises à travailler avec une grande coordination », raconte le directeur. « D'autant plus que, du fait de l'altitude, la fenêtre de tir était étroite. En sept mois, il a fallu faire les pistes, creuser une tranchée pour monter l'électricité sous la ligne, construire la remontée et les locaux de commande... » Tandis qu'il parle, des images lui reviennent à l'esprit : les engins de terrassement de 75 tonnes qui semblaient tout petits devant les blocs rocheux qu'ils devaient affronter, le véritable blockhaus en béton armé qu'il a fallu construire pour abriter le conducteur et les pisteurs, près de la gare amont du télésiège, à cause des risques d'avalanches... et qui a maintenant l'aspect d'un charmant chalet d'alpage sous son bardage de bois...

Au cœur de cet univers très minéral, les hommes embarqués dans le projet ont la certitude d'avoir vécu une aventure hors du commun. « Même les équipes de Mithieux TP ont le sentiment d'avoir réalisé un exploit en livrant les pistes en si peu de temps, compte tenu de la difficulté du terrain », souligne Anthony Vacherand. « Parfois, nous avons dû mettre du personnel à la disposition des entreprises pour les aider à tenir les délais. Mais l'enthousiasme, la motivation, ont permis de lever tous les obstacles. »

Une disponibilité maximale

Cet enthousiasme, de nombreux skieurs le partagent déjà car la nouvelle zone de glisse était déjà bien connue et réputée. Mais elle n'était accessible qu'aux randonneurs. Désormais, elle sera desservie par une confortable remontée mécanique de nouvelle génération : un télésiège six places débrayable Leitner entraîné par un moteur DirectDrive.



La gare aval est équipée d'une voie de stockage pour 33 véhicules.

Les nouveaux 17 hectares de pistes ont dû être tracés à travers d'énormes blocs rocheux.



C'est le premier appareil équipé avec ce type de moteur sur tout le domaine Galibier-Thabor. « Bien que le télésiège soit situé loin de toute habitation, le fait d'avoir un fonctionnement beaucoup plus silencieux qu'avec un moteur classique a été déterminant dans notre choix », explique Anthony Vacherand. « Sur la dernière remontée que nous avons construite, le bruit constituait une telle nuisance, pour les clients et pour le personnel qui y travaillait, que nous avons dû insonoriser le bloc moteur. »

Afin que l'appareil ait une disponibilité maximale, la gare aval est conçue pour stocker une partie des véhicules sous ses voies principales et le reste dans une voie de garage. Ainsi en cas de mauvais temps, toutes les pinces seront abritées lorsque l'appareil est mis hors service. Le directeur détaille les avantages d'un tel dispositif : « Cela va nous permettre d'effectuer des marches de dégivrage durant la nuit, et d'acheminer le conducteur de l'appareil et les pisteurs en télécommande depuis la gare aval, le matin, en montant les premiers sièges. Ils pourront ainsi assurer le bon passage des véhicules en gare et procéder aux déclenchement d'avalanches préventives, pour permettre l'intervention des engins de damage. Ainsi, tout pourra être prêt à temps pour l'ouverture des pistes aux clients. »

Il ajoute : « C'est important car nous pensons que cet appareil va avoir beaucoup de succès. Il offre un panorama exceptionnel sur le Thabor, les Écrins, la Meije et les aiguilles d'Arves, et il donne accès à des pistes joueuses,

TÉLÉSIÈGE DE LA SANDONIÈRE

- Maître d'ouvrage : SEMVAL
- Maître d'œuvre : CNA
- Type d'appareil : TSD 6
- Constructeur : Leitner France
- Génie civil / Montage : Vernier
- Terrassements : Mithieux TP
- Études topographiques : Sintegra
- Installation électrique : SEMER
- Date de mise en service : décembre 2019
- Dénivellation : 463 m
- Longueur suivant la pente : 1 364 m
- Débit définitif : 2 800 p/h
- Vitesse d'exploitation : 5,5 m/s
- Largeur de la voie : 6,1 m
- Diamètre du câble : 46 mm
- Nombre de pylônes : 13
- Nombre de véhicules : 70
- Type de moteur : DirectDrive LD9
- Puissance du moteur : 728 kW

mais qui restent accessibles aux skieurs ordinaires, avec une garantie d'enneigement de décembre à avril. » Afin de mettre en valeur ce nouveau point culminant du domaine, une caméra Skaping 360° a été installée au niveau de la gare amont. L'an prochain, une aire de pique-nique sera aménagée en contrebas.

Un terrain de jeu hors-piste

En plus des deux nouvelles pistes, un immense espace de freeride s'offre à tous les amoureux de la poudreuse, et il va, sans nul doute, attirer beaucoup de monde. La SEMVAL a pris des mesures pour renforcer la sensibilisation des skieurs aux risques du hors-piste, d'autant que le secteur comporte des zones très avalancheuses. Trois nouveaux pisteurs artificiers ont été embauchés pour sécuriser les pistes, mais leur rôle sera aussi de faire de la prévention auprès des skieurs qui s'engagent hors-piste. Par ailleurs, un panneau d'information a été installé au sommet du télésiège, pour que les freeriders puissent tester le bon fonctionnement de leur DVA avant de s'élancer dans les pentes. Le nouvel espace de jeu doit rester une zone de plaisir.

« Cette extension de notre domaine en altitude donne une nouvelle dimension à Valmeinier », se réjouit Anthony Vacherand. Il peut être d'autant plus satisfait qu'au total, l'ensemble des travaux n'aura coûté que 8,6 millions d'euros, une somme très raisonnable compte tenu de la valeur ajoutée du projet. Comme toute son équipe, le directeur est maintenant impatient de voir ce rêve se concrétiser. Le nouveau télésiège sera livré à temps pour l'ouverture officielle de la saison, le 21 décembre. ■ Yves Baunez



≡ MENU

📍 Où allez-vous en France ? Que

RETROUVEZ NOUS SUR LES RÉSEAUX



[Voyage France \(/\)](#) [Magazines \(/magazines\)](#) [Top 10 des incontournables de Valloire](#)



La rédaction LE BON GUIDE

Valloire affiche depuis plusieurs années l'étiquette de Première station d'art ! Elle est d'ailleurs le seul office français de sports d'hiver à organiser des concours de sculpture éphémère. C'est tout naturellement que la ville s'est construite une forte réputation grâce à cette idée de sculptures géantes, qui est devenue un événement incontournable dans la région ! Le Bon Guide vous fait découvrir ses autres incontournables.

LE VILLAGE

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies. Ces derniers assurent le bon fonctionnement de nos services.

J'AI COMPRIS

[En savoir plus sur les cookies. \(/cookies\)](#)

[Valloire](#) **valloiregalibier**
 Valloire Galibier Voir le profil



[Afficher le profil sur Instagram](#)

1,932 mentions J'aime
valloiregalibier

● Neige ❄️❄️ Elle arrive 🏂 et elle est superbe ! 😍
[afficher les 36 commentaires](#)

Ajouter un commentaire...

Valloire (https://www.lebonguide.com/article/lhiver-a-valloire-nos-3-incontournables_a798557) ou "La Vallée d'Or" comme elle est surnommée est située au pied du Galibier à 1 400 mètres d'altitude. Vous remarquerez qu'elle est entourée de 17 hameaux qui lui donnent son identité et son âme, tout comme son étonnante église baroque du XVIIème siècle. Accessible à tous, petit et grands trouveront leur bonheur... Cette station de ski au charme villageois, vous séduira que vous soyez en couple ou en famille ! Vos enfants apprécieront le Snowpark et le wifi gratuit ! Tranquillité et activité rythmeront votre séjour... Réservez donc dès maintenant !

LES 150 KILOMÈTRES DE PISTES

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies. Ces derniers assurent le bon fonctionnement de nos services.

JN CIMPRS

Se rendre à Valloire sans skier, c'est comme manger sans boire. Le domaine de Galibier Thabor vous

permettra de pratiquer cette activité sur des pentes très variées et ensoleillées toute la journée, accessibles aux novices et aux plus expérimentés. Les deux télécabines, Crey de la Brive et Sétaz, situées au centre de la station (https://www.lebonguide.com/article/les-plus-belles-stations-du-massif-central_a343645) vous achemineront en quelques minutes sur les sommets et sur deux secteurs différents. Cela vous permettra une grande fluidité dans la pratique de ce sport de glisse !

LE COL DU GALIBIER



Reliant la Maurienne au Briançonnais et à l'Oisans, ce site est un incontournable pour vous, si vous êtes un amoureux de la montagne ! Les adeptes du cyclisme sauront qu'il a été franchi plus d'une soixantaines de fois par le Tour de France (https://www.lebonguide.com/article/tour-de-france-2015-les-etapes-de-montagne_a40574). Étonnant, n'est-ce pas ? Pour atteindre ses 2 645 mètres d'altitude, il vous faudra passer par le col du Télégraphe. Arrivés au sommet, votre vue sera orientée sur la Meije, puis à l'est, vous distinguerez la vallée de la Guisane qui coule vers Briançon. Au sud-est, vous remarquerez que quelques sommets se détachent tels que la barre des Écrins et le Pelvoux. Plus au nord, si le temps n'est pas capricieux, vous observerez le Mont-Blanc !

LA GROTTA DE GLACE

Accessible aux piétons comme aux skieurs depuis le sommet (https://www.lebonguide.com/article/les-sommets-ideaux-pour-faire-du-parapente-en-france_a799078) du Crey de la Brive, la grotte de glace est l'un des lieux incontournables de Valloire ! Chaque année, le thème change et permet d'admirer les œuvres éphémères toute la durée de la saison hivernale. Les enfants comme les adultes aimeront découvrir et voyager dans ce cocon où les sculptures vous invitent à la rêverie.

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies. Ces derniers assurent le bon fonctionnement de nos services.

[En savoir plus sur les cookies. \(/cookies\)](#)

14 COUPRES

LE LAC DES CERCES



pilouemono
Valloire Galibier

[Voir le profil](#)



[Afficher le profil sur Instagram](#)

302 mentions J'aime

pilouemono

Lac des Cerces #lacsdescerces #nevache #nevachetourisme #magiqueclarée #savoieumontblanc #mountains #nature #hiking #valloire #lacsdescerces #lakereflection

[afficher les 13 commentaires](#)

Ajouter un commentaire...

Pour une petite escapade nature, rendez-vous à cet endroit ! Ce lac est situé dans un décor sublime en plein coeur du massif des Cerces avec une vue imprenable sur le Grand Galibier et les Aiguilles d'Arves. Idéal pour une randonnée familiale pour découvrir le massif et monter son premier bivouac ! Vous passerez un moment inoubliable, on vous le garantit !

L'EXPÉRIENCE GRAND-NORD VALLORIN

Que ce soit en version initiation ou baptême, l'activité chiens de traîneaux (https://www.lebonguide.com/article/ou-faire-du-chien-de-traineau-en-france-_a799295) émerveille toujours autant les amoureux de ce sport. **Edesousunann** vous propose de découvrir ce site en passant par le col de la Grande Cornette, à l'altitude de 2400m, en compagnie de 3 à 4 chiens, pour une durée d'une heure en deux sens, au choix ! Assis dans le traîneau, vous verrez le musher guider ses 10 canins pour une balade aux alentours de la Valloirette dans un

J'AI COMPRIS

En savoir plus sur les cookies (cookies)

paysage hors du commun !

LE SNAKE GLISS



Avec quatre kilomètres de descente, Valloire possède l'une des plus grandes descentes en snake gliss de France (https://www.lebonguide.com/article/les-meilleurs-gites-de-france-pour-cet-hiver_a799235) ! Le concept ? Accrochés les uns aux autres avec des luges triangulaires, tel un serpent rampant sur la neige, vous et votre petite troupe serez guidés par un moniteur sur les pistes. Attention aux virages ! Amusements et sensations fortes garantis !

L'ÉGLISE BAROQUE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION

Cet édifice est caractéristique de l'art baroque savoyard du XVII^e siècle. Malgré la sobriété de l'extérieur, c'est lorsque vous franchirez l'intérieur que vous serez émerveillés par ses somptueuses décorations : tableaux d'autels, fresques de la nef, crucifixion. C'est un riche patrimoine culturel (https://www.lebonguide.com/article/les-rendez-vous-culturels-incontournables-de-decembre_a799185) et historique qui vous attend !

LE TERROIR ET LA GASTRONOMIE RÉPUTÉS

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies. Ces derniers assurent le bon fonctionnement de nos services.

[En savoir plus sur les cookies. \(/cookies\)](#)

TAI COMPRO



hoteldusoleilsavoie
Hôtel du Soleil

Voir le profil



[Afficher le profil sur Instagram](#)

10 mentions J'aime
hoteldusoleilsavoie

#AgneauDeMaurienne #cuisinelocale #savoie #savoieexperience
#cachangedelatartiflette #mountainfood

Ajouter un commentaire...

Si vous ne le saviez pas, cette commune est célèbre pour sa culture gustative authentique mais également pour l'ambiance conviviale qui règne dans ses restaurants ! Les spécialités culinaires ne manquent pas, notamment le Diot de Valloire, plat Valloirin par excellence, préparé à base de carottes, betteraves rouge et de viande. Cette recette locale traditionnelle émoussillera vos papilles ! Rendez-vous au restaurant La Poutre (https://www.lebonguide.com/restaurant/la-poutre_52163) pour la savourer.

LES LAMAS DE LA VALLÉE D'OR

Envie d'un petit moment détente et amusant avec vos bambins ? Venez rencontrer ces animaux (https://www.lebonguide.com/article/5-idees-de-week-end-pour-observer-les-animaux-en-pleine-natu_a184600) qui sauront vous divertir ! Au programme : courses de lamas, toboggans de neige, calins avec ces bêtes attachantes. Un petit goûter gourmand vous sera proposé. Au menu : bugnes faites maison, des tartines géantes de confiture de myrtille et fondue de chocolat. Avis aux gourmands !

À Valloire, vous n'avez pas fini de vous ressourcer et de profiter de la beauté des paysages. Des sommets sensationnels et splendides pour vous offrir une vue à couper le souffle. J'AI COMPRIS

[En savoir plus sur les cookies. \(/cookies\)](#)



Le télésiège de Montissot permet de parcourir plus de deux kilomètres en sept minutes

Valloire L'équipement relie les domaines de la Sétaz et du Crey-du-Quart

Frédéric THIERS

La Sétaz et le Crey-du-Quart, les deux sommets emblématiques de Valloire, se regardent, presque à égalité : 2 538 mètres contre 2 534. Du sommet de la première, des pistes de tous niveaux de difficulté redescendent vers la station.

Mais à mi-pente environ, il est bien tentant de basculer vers l'autre secteur. Sauf qu'il fallait, l'hiver dernier encore, 35 minutes et deux télésièges successifs. Aujourd'hui, en sept minutes chrono, le skieur a rejoint le sommet du Crey-du-Quart. Il peut poursuivre, s'il le souhaite, vers la station-sœur de Valmeinier, mais le nouveau télésiège de Montissot permet aussi de rendre l'accès du secteur du Crey-du-Quart facile, même pour les skieurs venant des Verneys, où doit s'implanter un village Club Med. Cela a un coût : 8,5 millions d'euros investis par la SemValloire, gestionnaire du domaine skiable. Fabriqué par Doppelmayr, l'appareil peut être exploité par grand vent, ce qui limitera considérablement les difficultés de rapatriement entre Valloire et Valmeinier parfois rencontrées avec les anciennes remontées. « C'est le cordon ombilical entre les deux massifs », commentait, vendredi, Jean-Marie Martin, PDG de la SemValloire. Pour Jean-Pierre Rougeaux, maire, « Montissot et le télésiège de la Sandonnière à Valmeinier, qui sera inauguré samedi prochain, donnent un nouvel élan à notre domaine skiable commun ».

Émilie Bonnivard, députée LR, considère que « nous allons passer un cap, sur ce territoire, en matière d'offre touristique », et qu'investir reste indispensable face à la concurrence.



Savoie : un plan à Valloire de 10 millions d'euros pour moderniser le village-station ! 2020 - 2028 sur un plan d'investissement global

Dans sa dynamique de modernisation des équipements, la SEM VALLOIRE vient d'inaugurer devant un parterre de personnalités régionales ce vendredi 10 janvier 2020 ses nouvelles infrastructures techniques et numériques. A savoir : le nouveau télésiège de Montissot ainsi que la refonte complète de son système d'organisation des ventes. Montant d'investissement total : 10 millions d'euros.

Rédigé par Jean DA LUZ le Vendredi 10 Janvier 2020



Ce nouveau télésiège six places débrayable assurera désormais la liaison entre les deux massifs de la Setaz et du Crey du quart. /crédit photo JDL

« La SEM Valloire s'engage ainsi pour 2020 - 2028 sur un plan d'investissement global, autour de 4 axes principaux, à savoir, l'extension de la saison d'hiver, la diversification de ses activités, l'innovation* (technique, économique et commerciale) et l'investissement d'un montant de 10 million d'euros », a déclaré Jean-Marie Martin, PDG de la SEM Valloire.

Forte d'une stratégie « dynamic pricing » attractive, la SEM proposera cet hiver un forfait saison très attractif avec des prix variables en early-booking, afin de permettre aux aficionados du ski de bénéficier de tarifs avantageux tout l'hiver.

Ce nouveau télésiège six places débrayable assurera désormais la liaison entre les deux massifs de la Setaz et du Crey du quart.

Objectifs : optimiser le confort de ses clients, accélérer le débit (X5), et privilégier le respect de l'environnement grâce à la disparition de deux gares et d'une trentaine de pylônes.

1 Million d'euros pour améliorer l'Espace de Vente

Un nouveau tapis à l'arrivée facilitera l'arrivée des skieurs débutants.



« Fort du constat d'un trafic qui a doublé sur le site internet de ventes en ligne durant l'année (www.valloire.com), nous avons souhaité optimiser le parcours de ventes du client, grâce à une meilleure organisation de la force de vente entre travail de back office et ventes guichet, au travers des flux web et physiques », rappelle Jean-Marie Martin.

Trois moyens ont été mis en place : **la réorganisation complète des solutions du système de vente, l'implantation de nouvelles bornes à tous les départs des remontées mécaniques et enfin l'évolution des compétences des équipes de ventes.**

Résultats ? Un bénéfice client optimisé sur tous les fronts : **fluidification du dispatching des clients sur les 4 départs de neige de Valloire, prise en charge de l'ensemble du processus, service à valeur augmentée des équipes de ventes et accompagnement du client sur mesure.**

Coût d'investissement : 1 Million d'euros.

Nous reviendrons très prochainement sur cet événement.

Tags : Jean-Marie Martin, sem valloire

Notez

Source :
<https://www.tourmag.com>



Télesiège Montissot : Valloire met 8,5 millions d'euros sur le tapis ! 10 Mie d'investissement au total pour moderniser la station

Située dans la Vallée de la Maurienne en Savoie, le village-station Valloire est, historiquement, l'un des berceaux du ski et du tourisme lié aux sports d'hiver. La SEM éponyme dont la majorité du capital est détenue par la commune, a inauguré ce vendredi 10 janvier 2020, le télésiège de Montissot. Un équipement innovant qui a coûté 8,5 millions d'euros et nécessité 6 mois de travaux. Pour faire bonne mesure, tout l'Espace vente et le digital ont été revisités. Le total représente 10 Mie d'investissement.

Rédigé par Jean DA LUZ le Lundi 13 Janvier 2020



Jean-Marie Martin (dte) entouré de l'encadrement /Crédit photo JDL

Valloire n'est pas, loin s'en faut, une de ces stations de sports d'hiver où la course aux équipements risque de mettre en difficulté les finances de la commune, aime à rappeler **Jean-Marie Martin**, Pdg de la SEM Valloire.

La gestion en "bon père de famille" est de rigueur dans ce village de 1 200 âmes, habité 365 jours par an par des autochtones descendants, pour la plupart, des paysans de la Vallée.

On est ici dans la Savoie profonde. Les chasseurs alpins y ont débarqué ici dans les années 20 et l'on y a l'habitude de savoir rester sur ses carres...

A tel point qu'en 2013, le rapport de la Cour des Comptes qualifiait la station d'"outil vétuste" et disposant d'une capacité trop faible à réaliser des investissements... ».

Depuis les choses ont bien changé et le village-station du Galibier a amorcé sa mue. Le partenariat avec Savoie Station Participation, qui tablait sur un investissement de 28 Millions d'euros sur 10 ans, a porté ses fruits.

A tel point qu'en 2019, Valloire avec ses 16 000 lits, a été classée au sein du « Top 5 » en termes de puissance de production de neige de culture, au même titre que ses concurrentes les plus prestigieuses de Savoie et Haute-Savoie .

Pour autant, on continue de gérer au plus près les ressources et les synergies. Par exemple, **Thierry Durand**,



responsable de la centrale de réservation assume aussi le poste de directeur marketing de la SEM.

Eric Viallet, le responsable des pistes est également le conducteur de travaux de la plupart des chantiers concernant le domaine, été comme hiver, indique Jean-Marie Martin.

Une imbrication qui a pour effet d'accélérer considérablement la réalisation des équipements structurants, et de dynamiser le développement, souligne **Bruno Duval**, Directeur général adjoint, ancien cadre d'Air France, arrivé il y a quelques mois à peine.

Montissot, véritable dorsale entre les domaines skiabiles

Il souffle dans cette petite station une atmosphère de family business, insufflée par Jean-Marie Martin, lui-même élu municipal.

"Valloire affiche des croissances qui sont le double de celles des stations de la Vallée de la Maurienne. En 2018/19 nous avons fait une excellente saison déjà et tout porte à croire qu'il en sera de même cette année..."

Deux cours d'eau ont permis à Valloire de se prémunir depuis longtemps contre la pénurie des chutes, grâce à un important savoir faire en matière de neige de culture.

Le domaine skiable représente 135 km² et la hauteur de la station (89% du domaine culmine à plus de 1000 m) et ses ressources stockées dans un lac artificiel la préservent de manière optimale.

Mais les sports d'hiver, prédominants, ne sont pas pour autant l'unique ressource de la commune : **30% des recettes sont générées par la saison estivale**, un ratio bien supérieur à la moyenne nationale.

L'inauguration du télésiège de 6 places débrayable de Montissot, véritable dorsale entre les domaines skiabiles assurera désormais la liaison entre les deux massifs de la Setaz et du Crey du quart.

Il anticipe aussi la **future implantation du Club Med (qui devrait arriver d'ici deux à trois ans)**, et propulse le village au rang de station disposant de techniques dernier cri.

Ce type d'équipement a une durée de 40 ans environ et on peut imaginer que d'ici là, les changements climatiques feront que l'on skiera au dessus de 1500m, souligne Jean-Marie Martin.

Mais "pour autant, *"il n'est pas question de faire la course en avant au matériel"*, met en garde Jean-Marie Martin qui conclut : « *Sans le ski, tout est fini, mais le tout ski, c'est fini* »...

Parcours client et Espace Vente "revisités"...

Valloire : le village-station incontournable



Forte d'un riche patrimoine architectural entre fermes traditionnelles, fort militaire, et églises baroques, une vraie vie pastorale, Valloire saura vous émerveiller par son histoire, sa poésie et son authenticité ! Le 10 janvier dernier, cette station a inauguré ses nouveaux investissements techniques et numériques phares : le nouveau télésiège de MONTISSOT et la nouvelle plateforme de vente en ligne. Le Bon Guide vous dévoile tout !

Valloire : Top 5 des stations de ski en France les plus productives



Elle vient d'être classée au sein de ce rang, en terme de puissance de production de neige de culture, et rejoint les stations de Haute-Savoie les plus renommées ! " La **SEM Valloire** s'engage ainsi pour 2020 - 2028 sur un plan d'investissement global, autour de 4 axes principaux, à savoir l'Extension de la saison d'hiver, la diversification de ses activités, l'innovation et l'investissement d'un montant de 10 millions d'euros", déclare Jean-Marie MARTIN, le PDG. Ainsi, la skiabilité de cet endroit vous sera garantie jusqu'à la fin de la saison ! 70% du domaine étant situé au-dessus de 2 000 mètres, il bénéficie jusqu'à fin avril d'un très bon refroidissement nocturne et la neige de culture est très résistante à la météo !

"Sans le ski, tout est fini, mais le tout ski, c'est fini", témoigne le directeur. L'un des paris repose sur l'accroissement de la qualité de l'offre estivale. La station s'est ainsi engagée à "répondre à un besoin plus large en proposant un nouveau concept "Une montagne d'activités", ajoute-t-il. En été, vous pourrez vous balader en famille entre lacs de montagne et sommets, vous jeter à l'eau ou pratiquer du VTT électrique et bien d'autres activités...

Une innovation technique incroyable : Le nouveau télésiège de Montisot



Comme l'explique Jean-Marie MARTIN, "ce nouveau télésiège six places débrayable, de 2,2 kilomètres en travers d'une vallée, est stratégique : c'est le cordon ombilical entre les massifs de la Sétaz et du Crey du Quart." Ainsi en remplaçant les deux anciens équipements de Montissot, datant de 1996 et des Colérioux, de 1982, par un seul appareil, la SEM Valloire vous apporte la fluidité mais également le confort ! Il vous faudra seulement que 7 minutes pour parcourir les 700 mètres de dénivelés contre 35 minutes auparavant. Avec un débit maximal porté à 2 700 personnes par heure, cette nouvelle remontée vous transportera également dans le sens de la descente !

Vous découvrirez le nouveau tapis à l'arrivée, réalisé par l'entreprise Doppel , qui est une transformation mondiale ! Celui-ci vous permettra de gagner de la place sur l'aire et de rendre votre entrée plus facile si vous êtes débutant. Dans une optique de respect de l'environnement, la SEM Valloire démontre sa prise en considération de la stratégie de développement durable avec ce nouvel équipement. D'ailleurs, vous observerez que le paysage s'en voit particulièrement amélioré, de quoi profiter d'un superbe panorama !



Un engagement numérique exceptionnel : la plateforme de vente en ligne



Grâce à une analyse des exigences des clients, complétée par des études de marché visant à percevoir de manière plus fine et approfondie les comportements et la consommation, les équipes de la SEM Valloire ont innovées en lançant un nouveau concept de billetterie. Ainsi, votre parcours sera simplifié, vos achats en ligne seront plus fluides, et vous n'aurez pas à faire la queue au guichet ! Au cœur du village-station, dans un emplacement centralisé et un système de ticketing qui vous orientera selon vos besoins : télécabine de la Sétaz, de la Brive, télésiège de Moulin Benjamin, ou des Verneys. L'implantation de nouvelles bornes ou espaces de ventes en front de neige à tous les départs de retombées vous facilitera véritablement la vie !

Testez les nouvelles applications en ligne
LYKO : la mobilité intelligente.

Directement accessible depuis les sites de ce lieu, la SEM Valloire vous propose ce concept vous permettant d'aller d'un point A à un point B quelque soit le mode de transport utilisé, public comme privé. Vous pourrez réserver votre moyen de transport via l'application. (covoiturage, navette, VTC, van privé) " La commune se positionne ainsi, grâce à cette offre, comme la première station de ski européenne offrant un trajet "de porte à porte" très innovant, au sein d'un package de vente de trajet et forfait de ski combiné", déclare Laurent BOUZON, PDG et fondateur de Lyko, fournisseur de l'application en ligne.

PLEDG : "achetez maintenant, payez plus tard"

La SEM Valloire vous propose avec cette plateforme en ligne, un nouveau paiement possédant différentes fonctions. Elle améliorera considérablement votre expérience d'achat auprès des grands acteurs du voyage, de loisirs et de la billetterie !

Dormez et dîner aux pieds des pistes aux Mélèzes



Cet hôtel restaurant familial de type chalet est situé idéalement sur la route des Grandes Alpes, en Savoie, entre le col du Télégraphe et du Galibier. Il dispose de 15 chambres cosy, chaleureuses et avec des salles de bains privatives où vous pourrez vous reposer ! Le confort moderne permettra de recevoir familles et amis. Au rez-de-chaussé, n'attendront que vous le bar, le salon et les deux cheminées qui apporteront chaleur et douceur à cet espace de vie et le restaurant, où vous serez servis des plats typiques de la région, bon appétit ! Et pour couronner le tout, l'espace bien-être sera mis à votre disposition pour vous relaxer après une journée d'activités...



Valloire est le lieu où vous vous sentirez bien ! Sportive, chaleureuse, authentique, cette station vous permettra de vous ressourcer en toute liberté dans un décor de montagnes majestueuses et féérique... Les sons, les odeurs, l'ambiance, tout est propice à ce qu vous passiez un séjour inoubliable en famille ou entre amis !



On aperçoit le village-station dans le creux de la vallée /crédit photo JDL

Du point de vue marketing aussi, le village-station n'a rien à envier à ses compétiteurs les plus connectés. Si la SEM réalise 14,5 millions d'euros ht, la centrale de réservation, elle, en affiche 6 mie au compteur, dont la moitié en B2B et Groupes.

Le tout a aussi été "revisité" et restructuré pour améliorer le parcours client et l'expérience utilisateur.

La connexion entre les deux sites internet (www.valloire.com et www.Valloire.net) a été rationalisée et l'audience boostée. Près de 2,6 millions d'euros de ventes ont été réalisés en ligne.

Il est désormais possible de réserver, payer et retirer son forfait avec un QRcode au pied des remontées mécaniques. Des expériences sont aussi menées avec des start up de la région pour améliorer les mobilités (bus, trains, auto-partage...) ou optimiser les tarifs dans un esprit de participation.

D'un point de vue "physique", Valloire a investi aussi 1 million d'euros pour réaménager et fluidifier tous les espaces d'accueil vente, avec des guichets améliorés et des files d'attente dotées d'équipements à la pointe de la technologie pour en améliorer sensiblement l'expérience.

A noter aussi deux automates qui permettent de retirer 24/7 les forfaits, voire d'en acheter. Enfin, Valloire teste depuis longtemps déjà, des extensions en avant et en arrière saison, avec ses week ends ski en décembre mais aussi au Printemps (du Ski), dont elle a été une des stations lauréates l'année dernière.

Montissot : le télésiège qui vous déroule le tapis rouge

En remplaçant les deux télésièges de Montissot (unquatre places datant de 1996) et des Colérioux (trois places de 1982) par un seul appareil, débrayable de 6 places, la SEM Valloire remédie aux problèmes de déséquilibre de fréquentation entre les deux massifs, mais apporte aussi de la fluidité et du confort.

Il faudra donc désormais 7 minutes pour parcourir les 700 mètres de dénivelé, contre près de 35 minutes auparavant. Avec un débit maximal de 2 700 personnes heure, cette nouvelle remontée, qui transportera aussi dans le sens de la descente, se situe dans le prolongement du télésiège des Verneys, site appelé à accueillir le projet du futur Club Med.

Une première mondiale sur ce télésiège : un tapis d'arrivée dès la construction qui permet de gagner de la place sur l'aire d'arrivée (les skieurs sont « déposés » plutôt que « lancés »), et de rendre l'arrivée plus facile aux débutants.



SAINT-MICHEL-DE-MAURIENNE

VALLOIRE

Montissot, le nouveau télésiège, a été inauguré !

En 1970, Cyrille Rol, alors maire de Valloire, décidait, contre vents et marées, d'équiper le Croy du Quart en remontées mécaniques. Après l'aménagement de la Sétaz par Gabriel Julliard dans les années 1940, l'élu possédait les bases du grand domaine Galibier-Thabor. Jo Mulet, maire de Valmeinier, développait de son côté, à partir des années 80, sa propre station et son domaine skiable, raccordé à celui de Valloire. Si le Croy du Quart et la Sétaz sont aujourd'hui indissociables, c'est bien parce que, non contents de disposer chacun de leurs remontées mécaniques, ils sont reliés par un même télésiège, Montissot. Survolant la vallée de la Neuvachette, celui-ci offre une vue imprenable sur l'Aiguille Noire.

Un business model offensif

50 ans après l'installation des premiers télésièges sur le Croy du Quart, la SEM Valloire, en charge des remontées mécaniques, du domaine skiable et de la base de loisirs, s'est engagée dans un business model offensif et innovant, l'ED2I. Une stratégie en quatre axes : l'extension de la



Les officiels ont bien sûr coupé le ruban inaugural. ©Photos : DR



Le télésiège de Montissot, un rendez-vous incontournable des skieurs.

saison d'hiver, la diversification des activités, l'innovation technique, économique et commerciale et l'investissement. La structure se consacre en alternance au financement des enneigeurs et des remontées mécaniques. C'est ainsi qu'elle a investi cette année 8,5 millions d'euros dans l'aménagement du nouveau télésiège de Montissot, inauguré vendredi 10 janvier.

« Ce télésiège six places débrayable remplace les deux anciens télésièges de Montissot et Colérioux. Tout en supprimant une gare et en réduisant le nombre de pylônes, il multiplie par cinq le débit, attache la même vitesse en mon-

tée et en descente et résiste au vent. Il révolutionne purement et simplement la circulation sur cette partie du domaine. À l'arrivée, un tapis novateur facilite par ailleurs la descente du télésiège pour les skieurs débutants. Le tout, pour un gain significatif du coût d'exploitation », souligne Jean-Marie Martin, PDG de la SEM.

Les officiels, en particulier la députée Emilie Bonnavard, le patron de la SOMERM (Société de montage et d'entretien des remontées mécaniques), Jean-Claude Vital, ou encore le patron de la DCSA (société spécialisée dans la maîtrise du transport par câ-

ble), Christophe Tambourin, ont aussi inauguré le nouvel espace de vente en centre-ville, qui a nécessité 1 million d'euros d'investissement.

« Un parcours client numérique attend désormais le vacancier, qui découvre la station sur notre site et sur les réseaux sociaux, et y fait l'acquisition de ses titres sans passer au guichet, où d'autres informations l'attendent tout de même si besoin. Les nouvelles bornes et les applications intelligentes pour smartphones s'inscrivent dans la continuité de la révolution numérique pilotée par l'office de tourisme, la SEM et la centrale de réservations », poursuit Jean-Ma-

rie Martin. Et Jean-Pierre Rougeaux, le maire de Valloire, de conclure : « L'intelligence et le bon sens des hommes sont à l'œuvre. Le télésiège de Montissot, comme celui de la Sandonière sur Valmeinier, donnent un nouvel élan au domaine Galibier-Thabor ; un domaine ludique, sportif et adapté notamment aux compétitions ». L'avenir dira à quoi ressemblera le domaine skiable dans 50 ans.

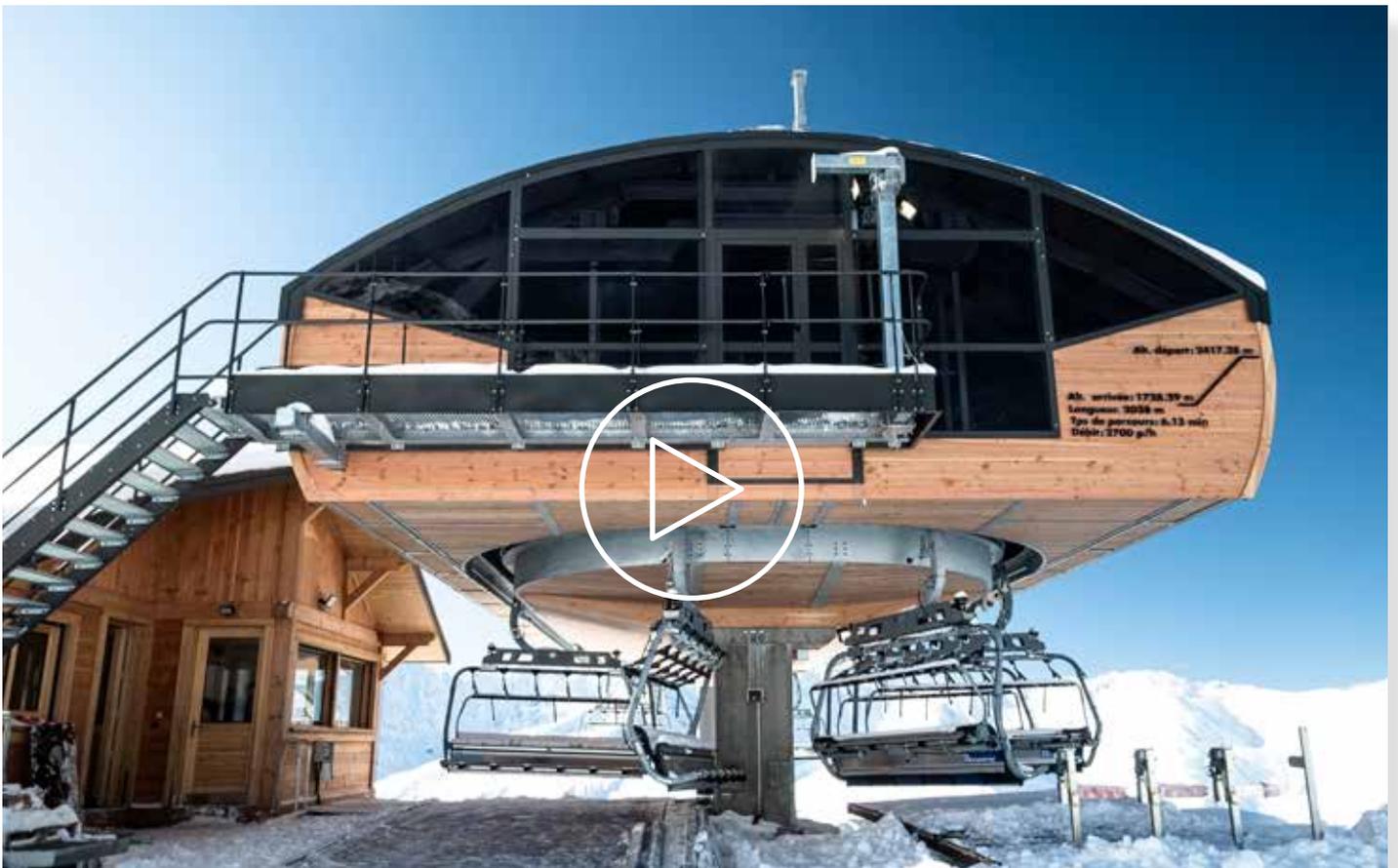
Une étape décisive a en tout cas été franchie, et les passionnés de ski n'ont pas boudé leur plaisir en empruntant, tout au long de leur séjour hivernal, le fameux télésiège !

Virginie Michelland



Inauguration des nouvelles infrastructures réalisées dans la station de Valloire

https://www.youtube.com/watch?v=uxQUGzBd0zE&feature=youtu.be&ab_channel=MaurienneTV





La SEM Valloire s'engage pour 2020-2028 sur un plan d'investissement global

(73) Savoie

SPORT D'HIVER GESTION D'INFRASTRUCTURE SPORTIVE

DÉVELOPPEMENT MATÉRIEL DE L'ENTREPRISE DIVERSIFICATION INNOVATION INAUGURATION DE LOCAUX

Gestionnaire de la station de Valloire (73), la SEM (Société d'Economie Mixte) Valloire (150 personnes ; CA 2019 : 15M€) s'engage pour 2020-2028 sur un plan d'investissement global, autour de 4 axes principaux, à savoir :

- l'investissement d'un montant de 10M€ ;
- l'extension de la saison d'hiver ;
- la diversification de ses activités ;
- l'innovation.

Elle vient d'inaugurer le nouveau téléski de Montissot ainsi que la refonte complète de son système d'organisation des ventes.

 SEM Valloire : Jean-Marie Martin, Pdg  - 04 79 59 00 22 - www.valloire.com

Source : Communiqué de presse, 15/01/2020 // D.C., First ECO



MONTAGNE

Valloire soigne son attractivité

TOURISME La station de Valloire tient à cultiver son image traditionnelle de village-station, mais cela ne veut pas dire qu'elle s'endort sur son passé. Au contraire, la SEM Valloire, qui gère le domaine skiable, s'est lancée dans un plan de développement sur huit ans (2020-2028) durant lequel 36 millions d'euros devraient être dépensés pour moderniser les infrastructures de la station et rendre inoubliable l'expérience vécue par les visiteurs. Dès cette année, dix millions d'euros ont été investis pour avancer vers ces objectifs. Un télésiège six places ultramoderne, le TSD6 de Montissot, est venu remplacer deux remontées

vétustes pour relier les massifs de la Sétaz et du Crey du Quart, et faciliter ainsi la liaison vers la station sœur de Valmeinier. Le nouvel appareil permet de parcourir les 2 kilomètres de trajet en 7 minutes, quand il en fallait 35 avec les deux anciens télésièges !

PARCOURS CLIENT. L'autre gros effort effectué par la SEM Valloire cette année concerne ce qu'on appelle, en langage marketing, « le parcours client ». Les responsables de la station ont joué sur deux tableaux : d'une part les dispositifs physiques -avec une nouvelle caisse centrale et des bornes automatiques de billetterie aux quatre points d'accès du



MODERNISATION. Le télésiège de Montissot est le premier au monde à être équipé, d'origine, d'un tapis de débarquement.

domaine skiable- et, d'autre part, les outils numériques. Les sites Internet de promotion (valloire.net) et de commercialisation (valloire.com) avaient été refondus dès l'été pour s'adapter à une demande en forte croissance (+ 23 % pour les ventes de forfaits en ligne en 2018-2019). Cet hiver, deux applications intelligentes sont proposées en ligne pour faciliter la vie des clients : Lyko propose des solutions de

mobilité « de porte à porte » vers la station ; Pledg permet de payer des prestations en plusieurs fois, plus tard ou à plusieurs.

OBJECTIF CLUB MED. Toutes ces innovations visent évidemment à renforcer l'attractivité de la station, dans la perspective de concrétiser un projet qui devrait lui donner une autre dimension : l'arrivée du Club Med, espérée en 2022. ●

STATION
**AVALANCHE
D'INAUGURATIONS
À VALLOIRE**

Engagée dans une stratégie de différenciation de son offre, Valloire investira 28 M€ entre 2015 et 2023. « Notre plan s'articule autour de différents axes comme l'extension de la saison d'hiver, la diversification des activités et l'innovation technique, économique et commerciale », souligne Jean-Marie Martin, le président de la Sem Valloire, chargée de l'exploitation de la station. Le programme de travaux inauguré le 10 janvier s'élève à 10 M€, dont 8,5 M€ pour un nouveau télésiège. L'espace de vente a été entièrement repensé pour améliorer les flux clients et deux applications sont lancées. Lyko rassemble différents types de transport (covoiturage, navette partagée, VTC, van privé...) pour optimiser son arrivée. Valloire se positionne ainsi comme la première station de ski européenne offrant un trajet porte à porte innovant,



au sein d'un package de vente trajet et forfait de ski. La plateforme LEDG propose plusieurs options de paiement en ligne : régler en plusieurs fois, en différé ou à plusieurs.

La Sem Valloire a réalisé en 2019 un chiffre d'affaires de 15 M€ avec 35 permanents et 115 saisonniers. ■

Innovations 2020 - SEM VALLOIRE
Télesiège montissot VALLOIRE GALIBIER
Parcours client

https://www.youtube.com/watch?v=cCYjuzAa_MU&ab_channel=VALLOIRERESERVATIONS



**SAVOIE → STATIONS****La Sem Valloire inaugure 10 M€ d'investissements**

Gestionnaire de la station de Valloire, la Sem Valloire (pdg : Jean-Marie Martin ; Valloire ; CA. 2019 : 15 M€ avec 35 permanents et 115 saisonniers) inaugure un investissement de 10 M€. Le nouveau télésiège de Montissot représente à lui seul une enveloppe de 8,5 M€. Ce six places débrayables assure la connexion entre les massifs de la Setaz et du Crey du Quart, avec un débit et un confort renforcés. L'arrivée est également équipée d'un tapis facilitant le débarquement des skieurs débutants. La Sem Valloire inaugure aussi son nouvel espace de vente. Pensé pour répondre au développement des ventes en lignes, ce parcours client permet de gérer, en continu, les flux et les personnels, tout en optimisant la valeur ajoutée des équipes. Au chapitre des investissements encore, deux applications mobiles : lyko dédiée à l'optimisation des transports pour arriver sur le site via une plateforme rassemblant diverses solutions (covoiturage, navette partagée, VTC, vans privés...) et Pledg, une plateforme de paiement en ligne offrant diverses fonctions.

Valloire à l'offensive !

La SEM Valloire, qui exploite le domaine de ski de la station la plus au sud du département de la Savoie, vient d'inaugurer deux équipements emblématiques de sa stratégie de reconquête, entamée en 2015. Cette dernière va l'amener à investir quelque 36M€ sur la période 2015-2025 pour répondre à un programme se déployant autour de quatre axes.

Le premier consiste à étendre la saison d'hiver par des ouvertures anticipées en décembre et une skiabilité « jusqu'au bout de la saison » ! L'exploitant met en avant l'altitude de son domaine – 70 % des pistes évoluent au-dessus de 2000 mètres-, et une force de frappe parmi les plus importantes des stations tricolores en matière d'enneigement de culture, avec une capacité de production instantanée de 3200 m3/heure.



L'équipe aux commandes de la SEM Valloire avec à droite Jean-Marie Martin, son PDG

La SEM diversifie également ses activités, notamment l'été, période à fort potentiel pour ce village-station à deux pas du mythique col du Galibier. « Elle mise ainsi sur le développement des activités outdoor génératrices de chiffre d'affaires et qui profitent à l'ensemble du territoire (création d'un e-pass loisirs) », explique Jean-Marie Martin, le PDG de la SEM. Mais enrichir l'expérience client est aussi un principe fort de la saison d'hiver, le ski n'étant plus l'unique motivation des vacanciers. Ainsi, cette saison, le Mountain Kart, activité ludique phare de l'été, débarque plusieurs fois par semaine une fois les pistes fermées dans sa version neige. Ambiance Mario Kart promet le directeur général délégué Bruno Duval.

Enfin, l'innovation dans tous les champs (technique, économique que commercial), et l'investissement, à raison de 20% par an du montant de son chiffre d'affaires, sont les deux derniers piliers de sa stratégie de développement d'ici à 2028, dénommée ED2I (pour Extension, Diversification, Innovation, Investissement) .

Après avoir *upgradé* les pistes et son réseau de neige de culture pour afficher aujourd'hui un taux de couverture de 50% de son domaine skiable -quand la moyenne française est inférieure à 30 %-, l'exploitant remuscle son parc de remontées mécaniques. Depuis le début de l'hiver, le télésiège de Montissot, un six places débrayable Doppelmayr, relie en lieu et place de deux anciens appareils, les deux massifs de la Sétaz et du Crey du Quart. Alors qu'il fallait auparavant 35 minutes pour effectuer le trajet, il n'en faut plus que sept ! « Cette bête de course », pour reprendre l'expression de Jean-Marie Martin, résiste au vent, offre un embarquement et un débarquement rapides, et surtout peut être empruntée aussi bien à la montée qu'à la descente. Véritable colonne vertébrale en direction de la station de Valmeinier avec laquelle Valloire forme le domaine Galibier-Thabor, le télésiège de Montissot anticipe par ailleurs l'arrivée probable à horizon 2023/2024, du Club Med sur le secteur voisin des Verneys.



Des automates à proximité des départs des pistes pour retirer ou acheter son titre de transport !

Le digital au service de la relation client

À côté de cet équipement structurant de plus de 2 kilomètres, construit en à peine six mois, pour un montant de 8,5 M€, la SEM Valloire a procédé à la refonte complète de son système d'organisation des ventes en ligne et physiques. Objectif pour le délégataire, optimiser le parcours de ventes du client avant son arrivée dans la station et une fois sur place, « forts du constat d'un trafic qui a doublé sur le site Internet de vente en ligne l'hiver, www.valloire.com », explique Thierry Durand, directeur marketing de la SEM Valloire, également

www.actumontagne.com
Pays : France
Dynamisme : 0

Page 3/

[Visualiser l'article](#)

directeur de Valloire Réservations. Sur le site marchand de la SEM, les ventes de forfait en ligne ont progressé de 30% l'an dernier.



Au centre du village, un pôle de 7 guichets où le personnel est monté en compétences

Cette réorganisation pour un montant d'un million d'euros s'est traduite par l'installation de nouvelles bornes de retrait et/ou d'achat de forfaits en front de neige sur les différents départs (TC de la Sétaz, TC de la Brive, TS de Moulin Benjamin, TS des Verneys). Au cœur du village, un pôle doté de sept guichets et de deux automates pour une vente 24h/24, est en mesure de répondre aux fortes affluences, avec du personnel de vente aux compétences élargies (conseils et orientation). « Pour le client, le parcours est beaucoup plus simple et fluide, et pour la SEM, développer la vente en ligne permet de sécuriser du chiffre d'affaires avant l'arrivée des clients ». Toujours dans le digital et dans une volonté de faciliter le déclenchement de l'acte d'achat, l'entreprise propose deux nouvelles applications intelligentes mobiles développées par deux startups : Lyko, dans le domaine de la mobilité durable, et Pledg, offrant des solutions de facilité de paiement en ligne (à plusieurs, en plusieurs fois, en différé). Bienvenue pour les budgets serrés !

www.actumontagne.com

Pays : France
Dynamisme : 0

Page 4/4

[Visualiser l'article](#)

Inauguration du nouveau télésiège six places de Montissot

À savoir

La commune de Valloire est l'actionnaire majoritaire de la SEM Valloire dont elle est la puissance délégente. Savoie Stations Ingénierie Touristique (SSIT), société d'économie mixte détenue à 74% par le Département de la Savoie, le Crédit Agricole des Savoie et la Caisse d'Épargne Rhône-Alpes sont également au capital de l'entreprise, dont le CA s'élève à 15 M€ pour un effectif permanent de 35 personnes, 150 l'hiver.

Valloire - Vendredi 10 janvier 2020



Jean-Christophe Vitale (SOMERM), Émilie Bonnivard, députée, Jean-Marie Martin (SEM Valloire), Jean-Pierre Rougeaux, maire de Valloire, Bernard Teiller (Doppelmayr France), et Christophe Tambourin (DCSA).

Le TSD6 de Montisot.





Savoie : Comment Valloire veut se démarquer des autres stations

La SEM Valloire l'a bien compris : pour pouvoir satisfaire les vacanciers toujours plus exigeants, il faut investir. Elle s'engage sur un plan (2020-2028) audacieux qui débute par 10 millions d'euros mis sur la table dès cette année.

Face à l'évolution des conditions climatiques et aux nouvelles attentes des clients, la SEM Valloire (150 salariés dont 35 permanents, 15 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2019) renouvelle et enrichie ses activités estivales, assure l'activité ski en développant la neige de culture pour les 160 km du domaine, réorganise complètement le système de vente et crée un nouveau téléphérique : le téléphérique Montissot.

Un équipement innovant

Désormais, on arrivera plus rapidement et plus confortablement aux sommets des pistes. Le 10 janvier, un nouveau télésiège débrayable six places (Montissot) a été inauguré. Il remplace deux anciens télésièges et comprend un tapis d'arrivée qui facilite la descente aux débutants.

Cet équipement innovant aura coûté 8,5 millions d'euros et nécessité 6 mois de travaux. Il devrait booster la fréquentation du domaine skiable.

" Ce nouveau télésiège a un fort débit montant et descendant (X5). Il permet de faire disparaître deux gares et une trentaine de pylônes. Long de 2,2 kilomètres, il traverse la vallée : c'est le cordon ombilical entre les deux massifs de la Sétaz et du Crey du Quart," explique [Jean-Marie Martin](#), président [directeur](#) général de la [SEM](#) Valloire.

Il faudra donc désormais 7 minutes pour parcourir les 700 mètres de dénivelé, contre près de 35 minutes auparavant au moyen de 2 télésièges. Avec un débit maximal porté à 2700 personnes par heure, cette nouvelle remontée, qui transportera aussi dans le sens de la descente, se situe dans le prolongement du télésiège des Verneys. Ce site est appelé à accueillir le projet du Club Med qui devrait voir le jour en 2022.

Autre atout de ce télésiège : son espérance de

(...) [Lire la suite sur La Tribune.fr](#)



TERRITOIRES

SAVOIE : COMMENT VALLOIRE VEUT SE DEMARQUER DES AUTRES STATIONS

LEA MEYER



La SEM Valloire a lancé un plan d'investissement de 36 millions d'euros sur plusieurs années. La première tranche, de 10 millions d'euros, vise à moderniser les infrastructures techniques et numériques de la station pour répondre aux exigences des vacanciers.

La SEM Valloire l'a bien compris : pour pouvoir satisfaire les vacanciers toujours plus exigeants, il faut investir. Elle s'engage sur un plan (2020-2028) audacieux qui débute par 10 millions d'euros mis sur la table dès cette année.

Face à l'évolution des conditions climatiques et aux nouvelles attentes des clients, la SEM Valloire (150 salariés dont 35 permanents, 15 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2019) renouvelle et enrichie ses activités estivales, assure l'activité ski en développant la neige de culture pour les 160 km du domaine, réorganise complètement le système de vente et crée un nouveau téléphérique : le téléphérique Montissot.

UN ÉQUIPEMENT INNOVANT



Désormais, on arrivera plus rapidement et plus confortablement aux sommets des pistes. Le 10 janvier, un nouveau télésiège débrayable six places (Montissot) a été inauguré. Il remplace deux anciens télésièges et comprend un tapis d'arrivée qui facilite la descente aux débutants.

Cet équipement innovant aura coûté 8,5 millions d'euros et nécessité 6 mois de travaux. Il devrait booster la fréquentation du domaine skiable.



" Ce nouveau télésiège a un fort débit montant et descendant (X5). Il permet de faire disparaître deux gares et une trentaine de pylônes. Long de 2,2 kilomètres, il traverse la vallée : c'est le cordon ombilical entre les deux massifs de la Sétaz et du Crey du Quart," explique Jean-Marie Martin, président directeur général de la SEM Valloire.

Il faudra donc désormais 7 minutes pour parcourir les 700 mètres de dénivelé, contre près de 35 minutes auparavant au moyen de 2 télésièges. Avec un débit maximal porté à 2700 personnes par heure, cette nouvelle remontée, qui transportera aussi dans le sens de la descente, se situe dans le prolongement du télésiège des Verneys. Ce site est appelé à accueillir le projet du Club Med qui devrait voir le jour en 2022.

Autre atout de ce télésiège : son espérance de vie, assez longue, qui lui permettra d'atteindre les massifs les plus hauts, surtout si la fonte des glaces se poursuit.

"Si dans 25 ans, on ne skie plus en dessous de 1700 mètres, on pourra tout de même skier sur notre domaine puisque 80 % des pistes se situe au-dessus de 2 000 mètres d'altitude," assure-t-il.

DÉVELOPPER L'ACTIVITÉ ESTIVALE

Pour permettre à la station d'assurer son chiffre d'affaires, la station de ski se diversifie. Aujourd'hui, les activités estivales représentent 30 % des recettes annuelles de la station, un ratio bien supérieur aux autres stations.

"Le tout ski est fini par contre sans le ski tout est fini. Nous avons développé une offre d'activité en montagne très large (patinoire, piscine, catapulte, tyrolienne, VTT, Moutain Kart ...)," détaille Jean-Marie Martin.

Le ski reste tout de même l'activité phare de la station. Pour sécuriser l'activité, la SEM Valloire met la priorité sur le développement de la neige de culture et investi 500 000 euros. Cette station équipée, depuis les années 90, est l'une des premières dans le domaine. Elle dispose de 690 enneigeurs et il faut compter seulement 100 heures pour enneiger la moitié du domaine skiable.

"La neige de culture ne remplace pas la neige naturelle, mais elle permet de faire une sous-couche et ainsi de mieux conserver la neige naturelle. C'est un coût supplémentaire indispensable pour notre station," affirme le PDG.

ESPACE VENTE ET E-RÉPUTATION

Afin d'optimiser le bénéfice client, trois moyens ont été mis en place : la réorganisation complète



des solutions du système de vente (numériques et physiques), l'implantation de nouvelles bornes à tous les départs des retombées mécaniques et enfin l'évolution des compétences des équipes de ventes pour un coût total d'un million d'euros.

Avec un fort trafic sur ses sites et de bons avis clients, la station espère rivaliser avec les géants Chamonix, La Plagne ou encore Val Thorens. En deux ans, les ventes internet ont augmenté de 30%.

"Fort du constat d'un trafic qui a doublé sur le site internet de ventes en ligne durant l'hiver 2019, nous avons souhaité optimiser le parcours de ventes du client," explique Thierry Durand, directeur marketing de la SEM Valloire.

Une dynamique globale favorable qui se traduit notamment par une augmentation de la fréquentation de la station (+4 % de nuitées).

Le reste des investissements - 26 millions d'euros - devraient être répartis entre la réfection du télécabine de la Sétaz pour 10 millions d'euros, le renouvellement des infrastructures existantes et les travaux d'entretien des pistes.



SKI GRAND PRIX DE VALLOIRE

Une compétition prometteuse



Le Grand Prix de Valloire se déroulera ce dimanche 26 janvier. ©Photo d'illustration "Le Photographe du Dimanche"

Pour devenir moniteur de ski, il faut faire ses preuves. Le ski club de Valloire offrira cette possibilité le 26 janvier prochain à 120 concurrents, dans le cadre du Grand Prix de Valloire Alain Gilbert. Un hommage au célèbre Moulinot, ancien moniteur de ski décédé brusquement en août 2017.

« Le Grand Prix s'intègre dans le circuit parallèle accessible à tous ceux qui postulent au diplôme d'État de moniteur de ski. Les participants

sont bien sûr aussi animés d'un goût de la compétition ; le tout, dans un esprit convivial ».

Slalom sur la Méléze

La première manche du slalom s'élancera à 10h 5, sur la Méléze ; une piste dévalant du massif de la Sétaz, dont le nom évoque aussi le souvenir de Moulinot, fondateur de l'hôtel-restaurant "Les Mélézes", au pied des pistes. Sur les 120 concurrents, une ving-

taine sont issus du club de Valloire, où ils s'entraînent rigoureusement pour glisser peut-être un jour sur les traces de l'enfant du pays, Jean-Baptiste Grange.

L'autre grand rendez-vous de la saison d'hiver en ski alpin sera d'ailleurs la JB Cup le 11 avril. La station témoigne une fois de plus de sa passion pour le ski, en collaboration avec les professionnels de la SEM Valloire, qui prépareront soigneusement la piste.

V.M.



SAVOIE

 **L'ACTU**

73 / LOISIRS: le domaine de Valloire investit

La SEM VALLOIRE / T : 04.79.59.03.96 a procédé au lancement d'un important plan d'investissement. Il correspond à une enveloppe de 36 M€ et sera réalisé en plusieurs années. Il commencera par la modernisation des infrastructures techniques et numérique de la station dans l'optique de répondre aux exigences des clients. Cette première tranche représentera 10 M€. La SEM procède à un renouvellement et à un enrichissement de ses activités estivales, indispensables en raison des changements climatiques. La production de neige de culture est développée, le système de vente est réorganisé et le téléphérique Montissot créé. Valloire compte 150 salariés dont 35 permanents pour un CA de 15 M€. Le plan est engagé pour la période 2020-2028. www.valloire.net



DU TARMAC AU COCKPIT

DES INFOS, DU RÊVE, DES VOYAGES

ACTUALITES

DESTINATIONS

LOUE

LES EXPERTS

TESTS D'HOTELS

DU TARMAC AU COCKPIT

VALLOIRE étend la voileure.

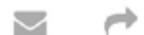


by Richard Bayon in Destinations, VALLOIRE

Home > Destinations

Partager sur Facebook

Partager sur Twitter



VALLOIRE : Station la plus au sud de la Savoie, et l'un des rares points de passage entre Alpes du Nord et Alpes du Sud, le domaine skiable de

ACTUALITÉS

DESTINATIONS ▾

Translate »

REPORTS

TESTS D'HÔTELS



DU TARMAC AU COCKPIT

Si le bourg de **Valloire** s'étale dans une haute vallée à 1500m d'altitude, les différents départs de télécabines de cette station de la Maurienne vous portent très vite au-dessus des 2000m, en connexion avec tire-fesses et autres télésièges, dont le tout nouveau télésiège de Montissot.



A Valloire, le ski a été lancé par des régiments de Chasseurs Alpains, ce qui confère à cette station une déjà longue tradition en matière de Sports d'Hiver.

Valloire compte 60% de clients fidèles, avec une clientèle étrangère qui grandit chaque année. On classe les skieurs de Valloire dans trois familles de clientèle : Les régionaux (Lyonnais, Savoyards, Grenoblois), le reste de la France, notamment lors des vacances de Noël et d'Hiver. Puis viennent les Européens de tous horizons : Bénélux, Britanniques, Italiens, Europe de l'Est, dont 5% de tous ceux là, arrivent via les aéroports de Grenoble et de Chambéry, bien desservis en saison d'hiver par ces fameux vols ski.



DU TARMAC AU COCKPIT



Il conviendra d'ajouter la clientèle Asiatique, très attirée par la beauté des Alpes et le côté insolite des Sports d'Hiver. Cependant, leur séjour est souvent bref. Les alpes sont devenues célèbres grâce à des séries Tv en Asie.

Ainsi Valloire, en 2020, optimise ses flux de clientèle, sur les pistes avec ce nouveau télésiège de six places débrayable, un outil qui assure la liaison entre le massif du Sétaz et celui du Crey du Quart. Un débit multiplié par 5, optimisant ainsi le confort et l'attente des skieurs et fruit d'une construction ingénieuse, respectueuse de l'environnement, avec deux gares en moins et trente pylônes disparus.



DU TARMAC AU COCKPIT



Autre innovation, à Valloire, pour le confort des aficionados du ski, un nouvel espace de vente où la gestion des forfaits se fait depuis un vaste ensemble de guichets, permettant là encore de fluidifier les attentes des clients. De nouvelles bornes de distribution des ski-pass, sont également disponibles au départ de chaque remontée mécanique, pour ceux qui ont un forfait, déjà réservé, via un flashcode imprimé. Enfin, à l'heure du tout numérique ou presque, Valloire propose deux applications intelligentes en ligne ayant pour noms Lyko et Pledg. Lyko optimise votre mobilité pour vous rendre en station avant votre séjour, en vous proposant sur une seule et même plateforme : covoiturage, navette partagée, vtc ou encore van privé. Comment avoir une attitude écologique et sociable aller et retour depuis chez vous...



DU TARMAC AU COCKPIT



Enfin Pledg, c'est la solution, toujours via une plateforme en ligne, pour payer en plusieurs fois, payer en différé et payer à plusieurs, à l'heure où une somme de forfaits ski pour une famille représente un budget non négligeable.

Pour ce qui est de l'ambiance côté pistes : on apprécie toujours la vue sur le Grand Galibier, l'Aiguille Noire, le Mont Thabor, ou encore les Aiguilles d'Arve.



DU TARMAC AU COCKPIT



Côté ville, le savoureux mélange de chalets en bois et de vieilles maisons alpines, reflète bien l'âme du Vieux Valloire, qui ne perd toujours pas son âme par de massives constructions pour l'heure.

Valloire reste aussi très connue pour son concours de sculptures sur glace et sur neige (c'est maintenant pour celle ci) et c'est aussi une ville étape du Tour de France, quand les coureurs descendent ou montent vers le mythique col du Galibier.

Ski l'hiver, Vélo l'Eté, les priorités de la Maurienne...

www.valloire.com



L'ENQUÊTE



LES STATIONS DE MONTAGNE SUR LA PISTE DE LA DIVERSIFICATION

➤ Première région européenne pour le ski, Auvergne-Rhône-Alpes concentre au sein de ses 139 stations plus de 90 000 emplois. Face au dérèglement climatique, les opérateurs continuent d'investir massivement dans les infrastructures de neige tout en tablant sur une diversification de leurs activités toute l'année.



La SEM Valloire a investi 8,5 millions d'euros dans un nouveau télésiège pour relier deux massifs et faciliter la liaison avec le domaine voisin de Valmeinier.



Len vendredi de janvier, non loin du col du Galibier (Savoie), Jean-Marie Martin, PDG de la Société d'économie mixte Valloire, a le sourire. Si la fréquentation du début de saison est « excellente », ce sont surtout les ambitions affichées qui l'incitent à l'optimisme. Le gestionnaire et exploitant du domaine skiable de Valloire, détenu à majorité par la commune du même nom, vient d'inaugurer un nouveau télésiège 6 places débrayable, d'une capacité de 2 700 personnes à l'heure. « C'est une petite révolution technique et stratégique pour faciliter la liaison entre les domaines de Valloire et Valmeinier », explique le patron valloirien.

Solution aussi pour les skieurs puisqu'elle permet d'avaler les 700 mètres de dénivelé et de parcourir les 2,2 kilomètres en moins de 7 minutes contre 35 minutes auparavant avec deux télésièges. La rationalisation des remontées mécaniques est l'autre signe de l'amélioration apportée par ce projet de la SEM Valloire (CA 2019 : 15 M€ ; 150 personnes). « Ce télésiège conçu par la filiale française de l'entreprise autrichienne Doppelmayr remplace deux appareils vieillissants », ajoute Jean-Marie Martin qui a fait sien la logique – de plus en plus adoptée par les stations – du « un nouveau pour deux anciens ». Une considération aussi pour l'impact visuel des remontées mécaniques dans l'aménagement paysager des massifs et du respect de l'environnement et de la biodiversité.

L'investissement de 8,5 millions d'euros s'inscrit dans une démarche plus large de modernisation des infrastructures de la station de ski de Valloire-Galibier qui prévoit une enveloppe totale de 36 millions d'euros sur la période 2020-2028 mêlant à la fois des objectifs d'optimisation des remontées mécaniques, d'amélioration de l'expérience client et de production de neige de culture.

Valloire est à l'image de la dynamique d'investissement à l'œuvre dans les stations. Les opérateurs de remontées mécaniques régionaux ont engagé au 1^{er} janvier 2019 un montant cumulé de 96,46 millions d'euros sur les 132 millions d'euros investis en France, d'après le Service technique des remontées mécaniques et des transports guidés (STRMTG).



NOUVEAUX PARADIGMES

Ce qui se joue à Valloire n'est pas unique et illustre toute la dynamique dans laquelle sont plongés depuis quelques années les opérateurs et gestionnaires des stations de ski de la région. Des investissements indispensables pour améliorer l'expérience client des touristes mais également optimiser l'organisation des domaines skiables autour des zones d'enneigement. L'enjeu est de taille : attirer et fidéliser une nouvelle clientèle, tout en veillant à s'adapter aux conséquences du dérèglement climatique.

La hausse des températures entraîne une diminution de l'enneigement naturel et modifie les conditions climatiques en altitude. Une étude du Centre d'études de la neige (Météo France / CNRS) montre que 10 à 40 % de l'enneigement naturel va baisser d'ici 2050, quels que soient les scénarios étudiés. De même, selon l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (Inrae), la part des saisons les moins enneigées ces quinze dernières années (20 %) pourraient dépasser 30 %. « Les stations de basses et moyennes altitudes sont évidemment les plus concernées par les consé-

L'activité VTT est une des activités privilégiées par le gestionnaire du domaine de l'Alpe du Grand Serre pour développer la saison estivale.



Jean-Michel Martin, PDG de la SEM Valloire.

quences du réchauffement climatique avec malgré tout des intensités variables, selon leurs topographies, leurs orientations, leurs microclimats ainsi que les caractéristiques de leur économie», avertit Emmanuelle George, chercheuse en aménagement touristique de montagne à l'Inrae.

UN IMPÉRATIF DE GOUVERNANCE

« D'ici 30 ans, l'activité neige sera encore préservée mais nous devons tous aller dans le même sens », avance Jean-Yves Rémi, PDG du groupe Labellemontagne. Une survie qui passe aussi par une meilleure gouvernance. « Il faut mettre en œuvre des outils de gestion sur la question de l'hébergement et travailler sur l'optimisation du domaine skiable pour qu'on soit moins sujet au risque climatique », analyse Pascal Vie, directeur général délégué de Savoie Stations Ingénierie Touristique (SSIT), société d'économie mixte détenue à 74 % par le département de la Savoie et actionnaire principal de la station de Val Thorens. Ce modèle de gouvernance particulier permet à la SSIT de réinvestir les dividendes perçus via la SETAM Val Thorens (CA 2018 : 56,4 M€ ; résultat net 2018 : 13,8 M€) dans les quatorze sociétés d'exploitations de remontées mécaniques plus fragiles dont elle est actionnaire.

À l'automne dernier, Domaine Skiable de France, la chambre professionnelle qui représente les 250

« Sans le ski, tout est fini, mais le tout ski, c'est fini. »

Jean-Michel Martin, PDG de la SEM Valloire

opérateurs des domaines skiables, a également appelé à une prise de conscience générale sur la question climatique et fait part de son intention de trouver, sous six mois, des solutions de mutualisation des financements pour répondre à trois problématiques environnementales (eau, déchets, biodiversité).

35 % D'ENNEIGEMENT ARTIFICIEL

Ces prévisions restent délicates pour tout l'écosystème, tant la construction des stations s'est faite au cours des années 1960-1970 autour de la seule activité ski. Les choses ont désormais changé. « Jusqu'à récemment, l'élément dominant des stations tournait autour du ski. Pour les décennies qui viennent, ce modèle doit évoluer », note Patrick Grand'Eury, président du Cluster Montagne, qui fédère 200 acteurs du secteur industriel et touristique de la montagne. « Nous devons nous réinventer. Le modèle monolithique du « tout ski » des années 1970 est terminé. On se rend compte que les paradigmes changent vite et que la question de l'environnement arrive très fortement sur le devant de scène », ajoute-t-il.

Du côté de Valloire dont 80 % du domaine est situé au-dessus de 2 000 mètres d'altitude, on prend en compte ce changement de paradigme. « Sans le ski, tout est fini, mais le tout ski, c'est fini », approuve Jean-Michel Martin. Reste que plus de la moitié du domaine est couverte en neige de culture - contre 35 % de moyenne pour les domaines français - avec l'objectif d'atteindre les 60 %.

En Isère, dans la station de l'Alpe du Grand Serre dont le domaine monte jusqu'à 2 200 mètres d'altitude, les phénomènes climatiques ne sont pas niés. « La fenêtre d'enneigement naturel se réduit et la probabilité de voir des périodes sans neige augmente », explique Thibaud Delaplagne, directeur de l'Office de tourisme, qui détient la délégation de service public des remontées mécaniques avec l'établissement AGS Nature (CA 2019 : 1,3 M€ ; 60 salariés).

Même sur le massif du Mont-Blanc, les intentions ont changé. « L'impératif environnemental guide désormais nos projets d'investissement contrairement aux années 1980 où nous étions focalisés sur le volet technique d'amélioration des pistes », détaille Laure Desmaris, responsable développement durable de la Compagnie du Mont-Blanc (CA 2019 : 98 M€ ; 57 salariés) qui gère cinq domaines skiables de haute altitude dans les vallées de Chamonix et de Megève. Ici, on peut encore compter sur une forte part de neige naturelle. 17 % des pistes sont enneigées artificiellement.

L'ÉLAN DE LA DIVERSIFICATION

Si la neige de culture reste plébiscitée et subventionnée - la Région soutient les équipements à hauteur de 45 millions d'euros via un plan Neige - les

CES CHIFFRES QUI ALERTENT

148 infrastructures de montagne (refuges, pylônes...) dans les Alpes françaises affichent un risque de déstabilisation voire de dégradation à cause des effets du réchauffement climatique sur le permafrost, le sol constamment gelé où sont fixées les infrastructures, selon une étude du Laboratoire Edytem de l'Université Savoie-Mont-Blanc (2019).

10 à 40 % de l'enneigement naturel des stations de ski françaises va

diminuer d'ici 2050, quels que soient les scénarios étudiés, d'après une étude du Centre d'études de la neige du CNRM (Météo France / CNRS).

+2 °C, c'est la hausse des températures moyennes mesurées dans les Alpes entre 1880 et 2012.

5 400 journées-skieurs de moins dénombrées dans les stations de ski alpin du domaine départemental de la Drôme entre la saison 2012-2012 et 2015-2016.



habitudes des touristes ont changé et les stations font le grand écart. « Les gens ne skient plus 8 heures dans la journée, nous devons équiper les stations d'une offre d'activités complémentaires, améliorer l'expérience client tout en veillant à sécuriser l'activité ski », souligne Jean-Yves Rémi.

Les acteurs de la montagne sont à un tournant. Au point d'adapter leur offre et d'accentuer leur diversification. « Le développement du quatre-saisons permet de ne plus être dépendant de la seule saison hivernale », explique Thibaud Delaplagne dont la station propose une multitude d'activités outdoor, aussi bien utilisables en complément du ski l'hiver qu'en été. Les activités de via ferrata, randonnée ou nautique sont complétées par un « bike park ». La station mise aussi sur l'événementiel pour attirer des touristes tout au long de l'année : courses de vélos, FestiBike ou le trail du Grand Serre parviennent à développer la fréquentation touristique hors hiver. « Nous essayons de lisser sur l'année les événements pour ne pas tout concentrer l'été », avance-t-il. Néanmoins, le développement estival ne compense pas l'activité hivernale qui représente toujours 97 % du chiffre d'affaires. « La fenêtre de développement de notre marge se situe bien plus l'été que l'hiver », relève le directeur.

La montagne est, de fait, toujours plus plébiscitée lors des vacances estivales. Les nuitées en montagne ont progressé de 10,9 % à l'été 2019, selon l'Insee. À Autrans-Méaudre (Isère), la notoriété de la station de basse altitude acquise lors des J.O. de 1968 autour du ski nordique lui a permis de se développer autour de l'alpin mais également autour d'activités ludiques comme la tyrolienne géante ou la nouvelle piste de « luge tubing » (bouées) ouverte l'an dernier. « On joue sur notre identité et sur le tourisme de contemplation. Ce qui ne nous a pas empêchés d'investir 1 million d'euros pour ces deux activités », relève Frédéric Lahaye-Goffart, directeur de la station.

Si le tout ski est fini, la glisse reste encore le premier levier de croissance. « Si, d'aventure, le ski venait à disparaître, les stations péricliteraient et les activités structurantes avec », anticipe Jean-Yves Rémi.

LES INDUSTRIELS INNOVENT AUSSI

Dès lors, toute la filière s'adapte. À commencer par les fabricants de remontées mécaniques. À l'image de Poma, Doppelmayr ou du groupe MND, tous installés dans la région, les industriels suivent les tendances. « La prise de conscience n'est pas nouvelle mais il y a une accélération de l'engagement des stations, qui deviennent plus des stations de montagne que de ski », analyse Roland Didier, directeur général

SÉDUIRE ET FIDÉLISER LES JEUNES FRANÇAIS

Un jeune Français (15-25 ans) sur deux n'est jamais allé au ski, selon une étude de l'agence de conseils Poprock sur l'avenir de la montagne. Les raisons de cette absence de pratique ? Le coût et le manque d'opportunité d'aller en station. Un risque pour les stations dans le renouvellement générationnel de leur clientèle. « Notre clientèle de cœur est française et nous souhaitons reconquérir le jeune public », avance Alexandre Maulin, président de Domaine Skiable de France. Pour inciter les jeunes de la région à pratiquer la glisse dès le plus jeune âge, la Région Auvergne-Rhône-Alpes a mis la main à la poche dans le cadre du plan Montagne. Doté de 115 millions sur l'ensemble de la mandature, il vise notamment à soutenir l'acquisition et la rénovation des centres de vacances des

stations pour élargir l'offre d'accueil. En mars 2019, plus de 1 300 lits en centres de vacances ont été rénovés grâce au plan. Pour la saison hivernale 2019-2020, un partenariat avec l'Agence nationale des chèques-vacances a été conclu pour permettre à un millier de jeunes du territoire de partir au ski dans des conditions préférentielles. En parallèle, alors que les départs en classe de neige ont diminué de près de 30 % depuis dix ans et que la proportion de jeunes en stations s'est effritée de 20 à 14 % depuis 1995, la Région prend à sa charge les frais de transport des classes de neige, aux côtés des collectivités territoriales et des opérateurs des stations régionales. Une stratégie de relance des classes de neige qui vise 500 classes de la région, en particulier les CM1 et CM2.

« Il y a une accélération de l'engagement des stations, qui deviennent plus des stations de montagne que de ski. »

Roland Didier, directeur général du groupe MND



Roland Didier,
directeur
général du
groupe MND.

ral du groupe MND (CA 2018 : 75 M€ ; 340 salariés), spécialiste des remontées mécaniques. « Le quatre-saisons devient la norme et c'est à nous de les accompagner dans leur diversification », ajoute-t-il.

Les industriels sont également attendus sur le terrain énergétique. « Les cahiers des charges des opérateurs sont de plus en plus exigeants et nous incitent à travailler sur la consommation énergétique de nos produits ou sur la consommation d'eau », précise Roland Didier, qui investit 4 à 6 % du chiffre d'affaires dans la R & D par an. La consommation énergétique des remontées mécaniques a, par exemple, été divisée par quinze. Reste que face à ce contexte, les industriels songent aussi à explorer d'autres pistes de croissance. En témoigne, les orientations stratégiques prises ces dernières années vers le transport par câbles ou le transport urbain. MND a par exemple signé des contrats en Chine et en Égypte pour répondre à de nouveaux marchés.

Pierre Lelièvre

Recherche

OK

Actu	Reportages	Chambres	Culture	Bien-être	Bons Plans	Gastronomie	Tendances
------	------------	----------	---------	-----------	------------	-------------	-----------

Reportage

VALLOIRE - de cimes en vallées.

La Vallée de la Maurienne est une voie royale, pratique et rapide, permettant de se rendre vers un grand nombre de stations de Sports d'Hiver. Environ une vingtaine accessible par autoroute et train, notamment de et vers l'Italie toute proche. Station la plus au sud de la Savoie, Valloire dispose d'un domaine skiable situé à plus de 80%, au-dessus des 2000m d'altitude.

Par Richard Bayon



Vallée de la Maurienne... @ Richard Bayon

Valloire est l'un des rares points de passage entre Alpes du Nord et Alpes du Sud avec le mythique col du Galibier tout proche. Ainsi, alors que le bourg de Valloire s'étire dans une haute vallée, à 1500m d'altitude, les différents départs de télécabines de cette station de la Maurienne vous portent très vite au-dessus des 2000m. A vous le domaine skiable de Valloire-Galibier-Mont Thabor en connexion avec Valmeinier, sa station voisine.



à 1500m d'altitude, les différents départs de télécabines de cette station de la Maurienne vous porteront très vite au-dessus des 2000m. @ Richard Bayon

Un nouveau télésiège à Montissot

Depuis début Janvier 2020, le tout nouveau télésiège de Montissot décuple les descentes pour la joie des skieurs occasionnels ou des fidèles de Valloire. Dans cette région le ski, en plus d'une histoire, c'est une tradition. Et ce grâce aux régiments de chasseur alpins, premiers initiateurs a donné à ce coin des Alpes sa réputation.



Valloire, station de sports d'hiver ou d'été très prisée par une clientèle étrangère... @ R Bayon

Valloire compte 60% de clients fidèles, avec une clientèle étrangère qui grandit chaque année.

On classe les skieurs de Valloire dans trois familles de clientèle : les régionaux (Lyonnais, Savoyards, Grenoblois), le reste de la France, notamment lors des vacances de Noël et d'Hiver.

Puis viennent les Européens de tous horizons : Benelux, Britanniques, Italiens, Europe de l'Est, dont 5% qui arrivent via les aéroports de Grenoble et de Chambéry, bien desservis en saison d'hiver par ces fameux vols ski.

La clientèle asiatique, influencée par les séries TV prônant la beauté des Alpes, s'ajoute à la clientèle européenne. Un séjour moins long mais une grande fréquentation dans les boutiques pour vêtements d'hiver et produits régionaux.



Depuis début Janvier 2020, le tout nouveau télésiège de Montissot décuple les descentes pour la joie des skieurs occasionnels ou des fidèles de Valloire. @ R.Bayon

Une station à l'heure du numérique

A Valloire, en 2020, on optimise ses flux de clientèle, sur les pistes avec le tout nouveau télésiège de six places débrayable.

Un outil qui assure la liaison entre le massif du **Sétaz** et celui du **Crey du Quart**. Un débit multiplié par 5, optimisant ainsi le confort et l'attente des skieurs et fruit d'une construction ingénieuse, respectueuse de l'environnement, avec deux gares en moins et trente pylônes disparus.

Autre innovation, à Valloire, pour le confort des aficionados du ski, un nouvel espace de vente où la gestion des forfaits se fait depuis un vaste ensemble de guichets, permettant là encore de fluidifier les attentes des clients.

De nouvelles bornes de distribution des forfaits de ski, sont également disponibles au départ de chaque remontée mécanique, pour ceux qui ont déjà réservé en ligne, et arrivent en station avec un flash code imprimé. Enfin, à l'heure du tout numérique ou presque, Valloire propose deux applications intelligentes en ligne ayant pour noms **Lyko** et **Pledg**.

Lyko facilite votre mobilité pour vous rendre en station avant votre séjour, en vous proposant sur une seule et même plateforme : covoiturage, navette partagée, vtc ou encore van privé, une attitude écologique et sociale aller et retour depuis chez vous...

Enfin **Pledg**, est la solution, toujours via une plateforme en ligne, pour payer en plusieurs fois, en différé ou à plusieurs. Une bonne formule pour les familles pour qui le montant des forfaits ski représente un budget non négligeable.



A Valloire, en 2020, on optimise ses flux de clientèle, sur les pistes avec le tout nouveau télésiège de six places débrayable. @ R.Bayon



savoureux mélanges de chalets en bois et de vieilles maisons alpines, reflète bien l'âme du Vieux Valloire qui a su conserver son patrimoine intact. Copyright OT Valloire A.Pernet



Valloire est très connue, chaque année en janvier, pour son concours de sculptures sur glace et sur neige, et reste une ville étape du Tour de France, en direction de la mythique route du col du Galibier. @ Wikimedia.org montagne.

L'Ambiance côté pistes et côté ville

On apprécie toujours la vue sur le Grand Galibier, l'Aiguille Noire, le Mont Thabor, ou encore les Aiguilles d'Arve.

Côté ville, le savoureux mélange de chalets en bois et de vieilles maisons alpines, reflète bien l'âme du Vieux Valloire qui a su conserver son patrimoine intact. Valloire est très connue, chaque année en janvier, pour son concours de sculptures sur glace et sur neige, et reste une ville étape du Tour de France, en direction de la mythique route du col du Galibier.

Ski l'hiver, vélo l'été, la priorité de la Maurienne, s'attache à la fidélisation d'une clientèle appréciant les grands espaces et la pureté des cimes neigeuses ou sortie de fleurs d'alpages en saison estivale. A chacun sa



Les joies des sports de glisse à Valloire et le plaisir de déguster une fondue avec vue sur les Alpes. @ RB et OT Valloire

Plus d'info

Valloire Galibier

www.valloire.com

15/02/2020
Richard BAYON

J'aime 10 Tweet Partager

♥ Ajouter aux favoris

https://www.lindigo-mag.com/VALLOIRE-de-cimes-en-vallees_a1203.html



savoureux mélange de chalets en bois et de vieilles maisons alpines, reflète bien l'âme du Vieux Valloire qui a su conserver son patrimoine intact. Copyright OT Valloire A.Pernet



Valloire est très connue, chaque année en janvier, pour son concours de sculptures sur glace et sur neige, et reste une ville étape du Tour de France, en direction de la mythique route du col du Galibier. @ Wikimedia.org

montagne.

L'Ambiance côté pistes et côté ville

On apprécie toujours la vue sur le Grand Galibier, l'Aiguille Noire, le Mont Thabor, ou encore les Aiguilles d'Arve.

Côté ville, le savoureux mélange de chalets en bois et de vieilles maisons alpines, reflète bien l'âme du Vieux Valloire qui a su conserver son patrimoine intact. Valloire est très connue, chaque année en janvier, pour son concours de sculptures sur glace et sur neige, et reste une ville étape du Tour de France, en direction de la mythique route du col du Galibier.

Ski l'hiver, vélo l'été, la priorité de la Maurienne, s'attache à la fidélisation d'une clientèle appréciant les grands espaces et la pureté des cimes neigeuses ou sertie de fleurs d'alpages en saison estivale. A chacun sa



Les joies des sports de glisse à Valloire et le plaisir de déguster une fondue avec vue sur les Alpes. @ RB et OT Valloire

Plus d'info

Valloire Galibier

www.valloire.com

15/02/2020
Richard BAYON

J'aime 19

Twitter

Partager

Ajouter aux favoris

https://www.lindigo-mag.com/VALLOIRE-de-cimes-en-vallées_a1203.html

4/5



PMI®IONS

Les stations de moyenne montagne vont chercher la neige plus haut

- Pour lutter contre la raréfaction de la neige liée au réchauffement climatique, les stations de moyenne montagne déploient leurs équipements vers les hautes altitudes, sur des territoires encore vierges.
- Ces investissements interpellent les défenseurs de l'environnement.

LOISIRS

Gabrielle Serraz

— Correspondante à Grenoble

C'est le vent de panique dans les petites stations de ski. La semaine dernière, la Haute-Garonne a fait appel à un hélicoptère pour descendre de la neige sur le domaine skiable de Luchon-Superbagnères. Cette semaine, Turini-Camp d'Argent dans le massif du Mercantour (Alpes-Maritimes) vient de fermer ses pistes faute de neige, pour passer directement à la luge d'été.

D'autres choisissent une solution plus coûteuse encore : déplacer leurs remontées mécaniques vers les hautes altitudes. Valloire, en Savoie, avec son village à 1.450 mètres d'altitude et ses 17.000 lits, vient d'annoncer un investissement de 36 millions d'euros d'ici à 2028 pour « se translater en altitude et étendre de 12 hectares le domaine skiable ». « Si dans vingt-cinq ans, on ne peut plus skier en dessous de 1.700 mètres, on pourra tout de même skier sur notre domaine, puisque 80 % des pistes se situent au-dessus de 2.000 mètres », assure le responsable de la SEM gestionnaire, Jean-Marie Martin. Un Club Med et un nouveau télé-siège sont prévus.

Pour rassurer ceux pour qui course à l'altitude rime avec bétonnage de la montagne, la SEM fait

valoir qu'elle « n'effectuera aucun terrassement ». Elle promet aussi de « rendre à la nature la partie basse de la station qui sera abandonnée par le ski ».

Un modèle économique fondé sur le ski de piste

Après trente ans de relative stabilité, de nombreuses stations des Alpes du Nord ressortent leurs projets des cartons et les inscrivent dans leurs schémas de cohérence territoriale. Il s'agit de se hisser vers les cimes, sur des sites vierges de toute installation. Aussois, Val-Cenis, Saint-François Longchamp vont s'étendre sur 30 hectares à grand renfort de télécabines et de liaisons.

Pour s'en sortir, une station doit ouvrir son domaine skiable au moins cent jours par an. Une gageure pour ces stations car la limite pluie-neige qui détermine la « skiabilité », est passée en soixante ans, de 1.200 mètres à 1.500 mètres d'altitude. Le recours aux canons à neige reste coûteux et gourmand en eau. Et, malgré leurs tentatives de diversification, le modèle économique dominant reste fondé sur le ski de piste.

Dans l'Isère, La Grave espère « rivaliser » avec l'Aiguille du Midi en construisant un troisième tronçon de téléphérique jusqu'à 3.600 mètres. Les Saisies (1.650 mètres) veulent se hisser aux Contamines-Monjoie (2.500 mètres). Mais 110 millions

d'euros d'investissements seront nécessaires à cette petite station, qui ne génère que 15 millions d'euros de chiffre d'affaires par an. Le directeur de la régie, Michaël Tessard, fait valoir qu'il pourra ainsi « afficher 192 km de pistes, contre 77 km, ce qui est nécessaire pour séduire les tour-opérateurs ».

« Signaux d'alerte »

Sur le modèle de leurs « grandes sœurs », ces stations déploient des liaisons câblées entre elles. Le projet de la Croix du Sud, destiné à créer 85 hectares de pistes, en reliant les stations de la vallée de la Maurienne, Valloire, Valmeinier, Valfréjus, Orelle à Val-Thorens en empiétant sur le site classé du Mont-Thabor refait surface. Et qu'importe s'il avait été enterré car jugé peu rentable et destructeur...

En Haute-Savoie, les stations des Aravis, La Clusaz, Saint-Jean-de-Sixt, Le Grand-Bornand ou Manigod veulent se relier par les cols et les sommets avec des remontées mécaniques. « En l'état, ce projet n'est pas soutenable pour le territoire dans le contexte climatique », critique France Nature Environnement. « Partout dans les Alpes continuent de fleurir des projets de destruction démesurés et des extensions de domaines dans des sites préservés. Malgré les signaux d'alerte et les impacts du changement climatique sur nos territoires, la logique de déve-



loppement des cinq dernières décennies continue de s'imposer », regrette Annie Collombet présidente de Vivre & Agir en Maurienne.

De son côté, la Cour des comptes a estimé que, face au réchauffement climatique, « *les stations n'apportent pas les bonnes réponses* ». « *Nous devons être responsables, et ne pas vouloir dompter la montagne par des équipements éphémères qui la détruiraient* », abonde Jean-Marc Peillex, le maire de Saint-Gervais. ■

« Nous devons être responsables, et ne pas vouloir dompter la montagne par des équipements éphémères qui la détruiraient. »

JEAN-MARC PEILLEX
Maire de Saint-Gervais.



Valloire vient d'annoncer un investissement de 36 millions d'euros d'ici à 2028 pour « se translater en altitude et étendre de 12 hectares le domaine skiable ».



IMMOBILIER LOISIR

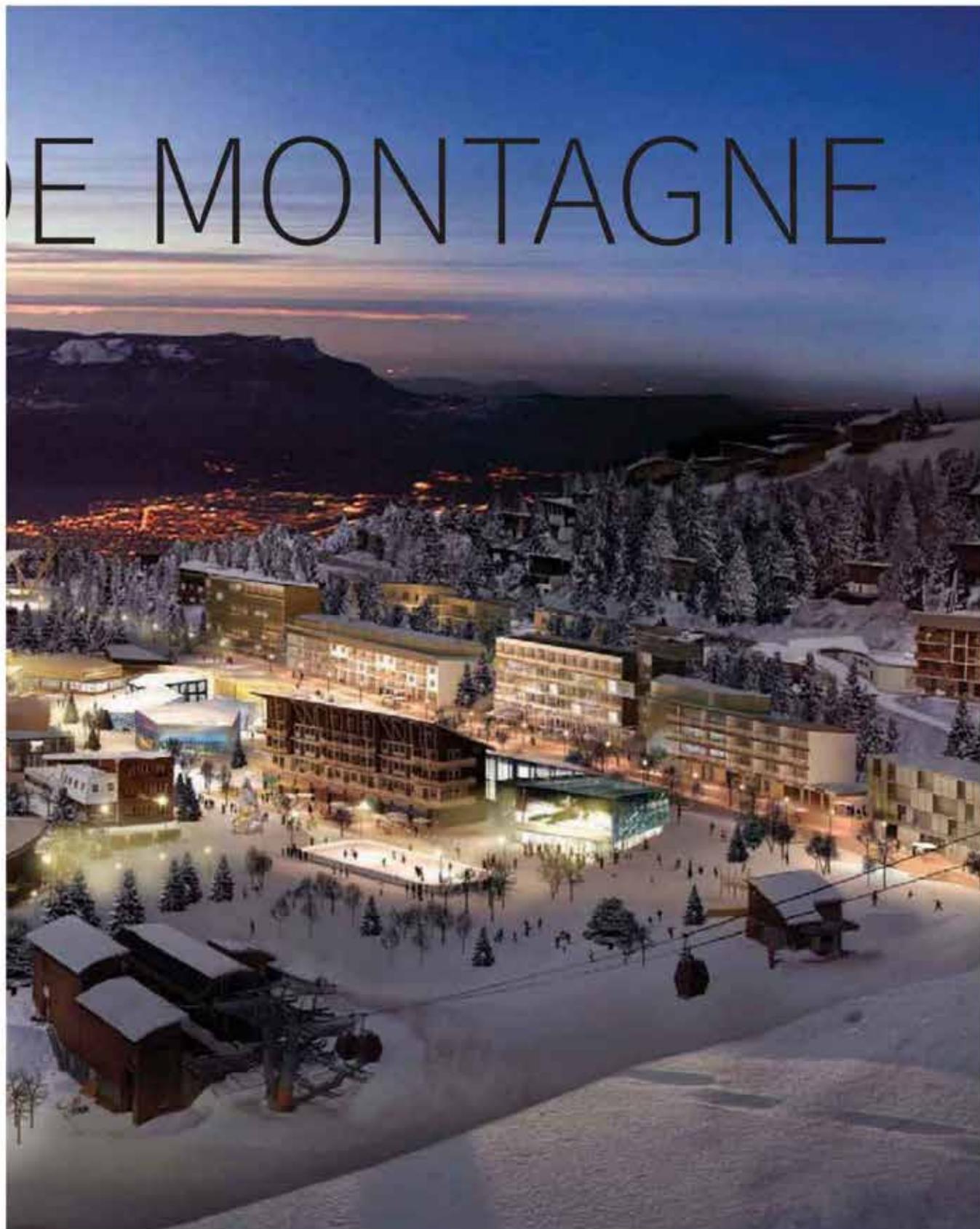
URBANISME D

Le développement durable en ligne de mire

Les stations de sports d'hiver et les destinations de montagne n'échappent pas aux préoccupations environnementales. Une considération qui couvre des dimensions liées à la fois à l'urbanisme, à l'architecture et à la mobilité. Dossier réalisé par Raphaël Sandraz

© 2020 Nouvel Éditions Lyon - Tous droits réservés

NOUVEAU LYON #39 // MARS 2020 // WWW.NOUEAULYON.FR



E MONTAGNE



Urbanisme, architecture, mobilité. C'est à l'aune de ce triptyque que les territoires de montagne repensent leurs rôles et leur organisation. Si les stations dites de première ou de troisième génération ont des réalités qui divergent, elles avancent d'un même pas vers une "autre manière de faire" compte tenu, notamment, des effets du changement climatique. C'est une vraie attente de la clientèle.

RÉDUIRE L'IMPACT DES INFRASTRUCTURES DE SKI

Sur les domaines skiables, les sociétés d'exploitation multiplient les initiatives vertueuses. Cet hiver, les sociétés des remontées mécaniques des Sybelles, dans la vallée de la Maurienne, s'engagent ainsi dans la réduction de leurs émissions de CO₂ en s'approvisionnant exclusivement en énergies renouvelables. Un partenariat conclu avec EDF couvre en origine hydroélectrique, solaire et éolienne les besoins électriques nécessaires à la production de neige de culture et au fonctionnement des remontées mécaniques. Premier domaine skiable au monde à avoir obtenu la certification Green Globe pour ses remontées à faible impact écologique, Tignes poursuit aussi dans cette voie en investissant dans la préservation de l'emblématique glacier de la Grande Motte (avec en perspective un enneigement artificiel pour couvrir le tapis glaciaire).

Produire de la neige artificielle consomme de l'eau. Mais l'énergie nécessaire peut être d'origine renouvelable, comme aux Sybelles.

Non loin, Valloire inaugure cet hiver le télésiège de Montisot, un appareil six places débrayable entre les massifs de la Sétaz et du Crey du Quart. Sa particularité ? Être réversible. "Ce téléporté dispose de gares de départ et d'arrivée amont et aval, ce qui autorise son usage, ski aux pieds, à la montée comme à la descente", précise Jean-Marie Martin, P-DG de la SEM Valloire. L'investissement anticipe l'arrivée d'un Club Med au hameau des Verneys, un site qui restera desservi dans 30 ans même si la neige manque. Autre impact, l'appareil de 2,2 km retire du paysage deux gares et une trentaine de pylônes. Ce virage vers des usages écoresponsables donne suite aux premières tendances constatées au début des années 2000. Le forfait papier autocollant double face cédait alors sa place à la carte plastifiée numérique réutilisable. Depuis, le support RFID est devenu un élément central des stratégies urbanistiques et économiques. L'enregistrement des passages aux portillons des remontées mécaniques permet notamment une gestion affinée des flux grâce à des solutions logicielles et des signalétiques qui renseignent, en direct ou a posteriori, sur l'usage du domaine selon l'attente, les incidents, la météo. Par ces données, les stations calibrent davantage leurs remontées, leurs dispositifs d'enneigement, leurs plans de damage selon l'usure des pistes.



CONSTRUCTION : DES MATÉRIAUX BIOSOURCÉS

En matière de construction, le virage "durable" est également acté. Le Corbier lance cet hiver le premier immeuble en construction modulaire du domaine relié des Sybelles. Cette résidence de 8 étages et de 99 appartements est entièrement construite par blocs en bois. Cette œuvre-laboratoire est fabriquée hors site à partir de matériaux renouvelables. Elle générerait une économie de 30 % d'émissions de CO₂ (en comparaison à une construction béton classique), attendu que les modules issus d'usines localisées en Auvergne-Rhône-Alpes profitent d'approvisionnements de proximité et de réduction de 30 à 40 % des déchets de fabrication.

L'innovation des projets loge également dans leur portage financier. L'immeuble modulaire qui ouvrira décembre 2020 au Corbier est par exemple détenu à 95 % par la société des remontées mécaniques (SATVAC). Il en est de même dans la station voisine de La Toussuire où la SOREMÉT a constitué, pour la première fois en station, un fonds d'investissement destiné à la construction d'une résidence de tourisme. Encadré par une convention, ce dossier garantit une affectation durable au secteur locatif. Il évitera ainsi l'abandon de l'habitat en montagne à la fin de baux conditionnés à des avantages fiscaux. Baptisée L'Alpaga, cette résidence repose sur un véhicule financier "local" qui appelle l'épargne publique (dispositif "Pierre-Papier").

CHAMROUSSE : 100 % D'ÉNERGIES RENOUVELABLES

Sous ces influences, un nouveau modèle de station se dessine à l'horizon. En mixant les dimensions urbanistique



© Corinne Courcier

et sportive de la montagne, Chamrousse illustre cette ambition. La station refonde son offre d'accueil à l'année. La société d'économie mixte créée pour porter cette "Smart Station 2030" veut conjuguer, en semaine - hors vacances scolaires - le tourisme d'affaires avec espaces de coworking en cœur de village à la pratique de loisirs outdoor. Misant sur sa proximité avec Grenoble, la destination prépare en parallèle des produits courts séjours : week-ends, congés scolaires voire temps libres de journée. S'y greffera une dimension bien-être et ressourcement. Chamrousse Village 1650 constitue la première phase avec la transformation du "Recoin" en station connectée. Le permis vient d'être accordé. La modernisation de "Roche-Béranger" suivra. Cette station nouvelle totalement piétonnière pronostique 100 % d'énergies renouvelables (centrale biomasse à bois, centrale photovoltaïque et panneaux solaires thermiques sur chaque nouveau bâtiment), la réduction de moitié de l'éclairage public, "une désimperméabilisation des sols, une offre de mobilité douce par navettes et vélos électriques et la rénovation énergétique du cadre bâti", indique Serge Khavessian, associé fondateur du cabinet de conseil SkallianS, promoteur du dossier.

VENTS PORTEURS POUR LA RÉNOVATION

La réhabilitation de l'habitat constitue d'ailleurs un réel enjeu d'urbanisme en montagne. Les évolutions réglementaires et l'incapacité géographique à re-

pousser infiniment les limites de la constructibilité appellent à la refonte des logements "en barres". En Tarentaise, La Rosière a, pour ce faire, recruté une conseillère qui accompagne les particuliers dans la rénovation de leurs biens, les demandes d'aides et l'établissement de dossiers techniques. À plus grande échelle, la Foncière des Alpes accompagne, depuis octobre 2015, les porteurs de projets désireux de créer, rénover, transmettre ou pérenniser des hébergements de loisirs dans les stations de Savoie Mont Blanc et de l'Isère. La Foncière hôtelière des Alpes fait de même pour les projets de construction, de rénovation ou de transmission d'hôtels ou de clubs hôtels dans la logique du Code de la construction et de la réglementation thermique 2012, incluant l'introduction de matériaux et entreprises RGE.

Réduire la dépendance à la voiture : un enjeu fort pour les stations de ski.

2^e SIM EN VUE

Du 15 au 17 octobre 2020 se tiendra la 2^e édition du Salon immobilier montagne au centre des congrès, à la Cité internationale. L'événement est organisé par les éditions Cosy. Promoteurs, agents immobiliers, constructeurs de chalets, administrateurs de biens, architectes, experts en financement... sont attendus. Parmi les thèmes abordés, la transition écologique et numérique des stations de ski. Le salon comptera plusieurs showrooms sur les matériaux des Alpes ou le design et la décoration. 3 000 visiteurs étaient venus à la première édition du SIM, en 2019. Renseignements sur www.salon-immobilier-montagne.com.



MOBILITÉ : DES ALTERNATIVES AUX VOITURES

Cette dynamique urbanistique novatrice ne peut néanmoins s'exonérer d'une autre dimension: la modernisation de la mobilité en montagne. Val Thorens a montré la voie en février 2019. Elle inaugurerait les premières navettes électriques autonomes quatre roues motrices développées par Navya et les autocars Bertolami. Cette première expérimentation mondiale en station a introduit la mobilité autonome non polluante sur de courts trajets en montagne. La station poursuit cet hiver avec le service "Z Green Eat" une application de livraison de repas à domicile par chenillettes électriques. Le domaine est également concerné par la modernisation de la télécabine le reliant à la station d'Orelle, dans la vallée de la Maurienne. Cette rénovation signe la création d'un ascenseur valléen au pied duquel sera densifiée l'offre de stationnements bus et courts séjours afin de desservir la destination en "modes doux".

Il en est de même à l'Alpe d'Huez. La création de la télécabine 10 places de l'Alpe Express emprunte au concept du transport collectif en site propre en reliant, à terme, le village d'Huez à la station de l'Alpe d'Huez et en desservant les points majeurs. En décembre 2018, la première section a connecté la place Paganoni, la butte de l'Écluse et le front de neige des Bergers. Conséquences : moins de véhicules sur les routes... et une hausse de 1000 €/m² dans les quartiers désenclavés. Le développement du transport par câble en milieu montagnard encourage d'ailleurs de nouvelles stratégies industrielles. En février 2020, le groupe français MND et le groupe suisse Bartholet ont annoncé leur rapprochement commercial et technique pour renforcer leur présence sur un marché mondial estimé, en 2016, à 1,5 milliard d'euros par le cabinet d'études new-yorkais Persistence Market Research Pvt. Le Ltd, transport par câble en milieu habité, est appelé à représenter 3,6 milliards d'euros en 2024. Enfin, Megève favorise la construction d'hôtels en divers hameaux qui sont connectés par des navettes bus au gaz naturel.

“Le cachet particulier des villages PARTICIPE AU PAYSAGE”

Patrick Philippe est adjoint délégué à l'urbanisme et à la politique foncière à la mairie de Megève.

L'urbanisme en montagne doit-il évoluer selon vous ?

Je pense dans un premier temps que les commissions liées à l'urbanisme pourraient être élargies en incluant les élus bien entendu, mais aussi des citoyens, des constructeurs, des architectes afin de tenir compte des particularités locales tout en suivant l'esprit de la loi pour l'accès au logement et un urbanisme rénové. Car c'est le lieu qui va faire émerger le meilleur projet étant donné que la loi ALUR demande aux collectivités de reconstruire la ville sur la ville. Or, dans nos montagnes, le style, le cachet particulier des villages participent au paysage que les touristes et les habitants apprécient.

Comment la collectivité intervient-elle dans ces orientations ?

Par le zonage et le règlement d'urbanisme, nous cherchons le meilleur équilibre pour qu'un bâtiment s'inscrive dans son environnement. Nous ne disposons pas de services d'accompagnement en interne pour aider les propriétaires dans leurs projets, puisque de nombreux organismes s'en occupent et que c'est un volet seulement de l'urbanisme. Notre territoire a la chance d'intéresser des investisseurs qui disposent des moyens de conduire de belles rénovations. Néanmoins, nous sommes attentifs aux enveloppes extérieures des bâtiments. Quelques règles, parfois non écrites mais qui ont valeur de principes forts sur notre commune, sont intégrées dans les projets d'architectes tels des avancées de toit suffisantes, des poteaux-poutres apparents, la présence de balcons, des bâtiments enduits en centre-ville ; autant de traditions constructives de Megève.

Pas de mise sous cloche, donc ?

Nous avons la possibilité d'être accompagnés dans nos réflexions par le Conseil de l'Architecture, de l'Urbanisme et de l'Environnement de la Haute-Savoie afin d'identifier les marqueurs de l'architecture locale, et pour transmettre ces notions aux architectes en prenant en compte les besoins des clientèles et les évolutions techniques, comme par exemple les volets électriques. Certains bâtiments et quelques constructions anciennes méritent d'être conservés néanmoins, nous n'avons pas l'ambition de mettre sous cloche notre village, juste d'identifier ce qui doit être fait entre la préservation pure et l'adaptation de l'existant.

Le PLU est l'outil ad hoc ?

Son socle repose sur un projet d'aménagement et de développement durables, une approche nouvelle de l'urbanisme où sont intégrés la conservation des forêts, l'agriculture, les espaces verts. Sur notre territoire, cette mue s'est traduite par le retrait d'une centaine d'hectares de constructibilité entre le POS et désormais le PLU. Il s'agit désormais de faire évoluer le concept de densification qui semble contradictoire avec les notions fondamentales du développement durable, notamment face aux ressources qui viendraient sinon à manquer.



La SEM Valloire se fournit en masques innovants

visuel indisponible

L'exploitant du domaine skiable de Valloire a pu reprendre ses chantiers d'été grâce à la fourniture aux équipes d'intervention de protections à visières réutilisables.

Elles ont été fabriquées en impression 3D par la société A3D Project. Jean-Marie Martin, PDG de la SEM Valloire, avait confié à Marc Fornas, l'un des dirigeants de l'entreprise iséroise, que les masques traditionnels n'étaient pas la panacée pour les travaux en extérieur. Les deux hommes ont donc convenu de tester un masque innovant que Marc Fornas a distribué aux postiers, transporteurs, commerçants, professions libérales de son entourage.

Essai concluant pour la SEM Valloire qui a passé commande pour l'ensemble de ses collaborateurs, équipés également pour garantir une protection sanitaire aux futurs touristes de la station l'été prochain.

La société d'économie mixte de Maurienne envisage de s'équiper d'une imprimante 3 D, pour réaliser ses propres impressions de masques en fonction des besoins.

Du côté d'A3D Project, Marc Fornas estime que le champ des applications de la technologie numérique de l'impression 3D est considérable. Ses 500 imprimantes sont prêtes répondre à l'augmentation de la demande.

Photo de Une ©www.adeocom.fr

**VALLOIRE****La SEM teste les masques réutilisables de la société A3D Project**

Malgré la fermeture anticipée de la station le 15 mars dernier, la Société d'économie mixte (SEM) de Valloire, qui gère et exploite le domaine skiable, est à pied d'œuvre pour prévoir les chantiers sur la station et l'accueil des touristes cet été.

Marc Dornas, un des dirigeants de la société A3D Project, a proposé à son ami d'enfance, Jean-Marie Martin, PDG de la SEM Valloire, de tester son masque innovant avec visière de protection réutilisable, fabriqué à l'aide d'imprimantes 3D. Composé d'un serre-tête muni d'ergots et d'une feuille PVC de 200 microns, ce masque « évite toute projection intempestive de postillons et permet ainsi la protection complète de la sphère ORL et des yeux », selon son concepteur.

L'essai a été concluant puisque la SEM vient de commander des masques pour équiper tous ses collaborateurs cet été et songe même à s'équiper d'une imprimante 3D afin de les réaliser elle-même.



La SEM Valloire innove pour continuer à avancer



Les collaborateurs de la SEM équipés de leurs masques innovants. Photo Jean- Marie Martin

Face à la pandémie du Covid-19, la nécessité de continuer à avancer est dans tous les esprits. Passé le choc de l'annonce de la fermeture anticipée de la station, amputant d'un mois la saison d'hiver (lire ci-dessus), la SEM Valloire, en charge des remontées mécaniques, du domaine skiable et de la base de loisirs, a très rapidement lancé les travaux d'entretien du réseau de neige de culture, assurés chaque année en fin de saison. Plus que jamais, l'été, hors saison du ski, se trouve au cœur d'enjeux économiques et touristiques cruciaux.

Des masques fabriqués en impression 3D

Pour assurer la sécurité des collaborateurs, les gestes barrières ont bien sûr été strictement appliqués, entre distanciation sociale, lavage régulier des mains et port du masque. Cette dernière mesure n'en est pas moins complexe à mettre en œuvre, en particulier sur les chantiers. Les masques, qui doivent régulièrement être changés, gênent la respiration.

Alors, dans ce domaine aussi, la SEM Valloire a innové. Son PDG, Jean-Marie Martin, a distribué à ses collaborateurs des masques bien particuliers, confectionnés par la Société A3D Project, spécialisée dans la Conception Assistée par Ordinateur (CAO). Créés en impression 3D, ils consistent en un serre-tête équipé d'une feuille PVC de 200 microns. Ils ont l'avantage d'être réutilisables, d'offrir un confort total, une longue



SAINT-MICHEL-DE-MAURIENNE 21

VALLOIRE

La SEM entre diversification, qualité et sécurité

Si elle contribue à faire de Valloire une station dynamique, c'est aussi parce qu'elle cultive l'innovation et l'audace. La SEM Valloire, qui a reçu de la commune une délégation de service public pour assurer la gestion du domaine skiable, des remontées mécaniques et de la base de loisirs, prépare activement, comme tous les socioprofessionnels, la saison estivale, dans le contexte bien particulier de la crise sanitaire actuelle.

À l'aube de cette saison cruciale, la SEM et son PDG, Jean-Marie Martin concentrent une partie de leurs efforts sur la sécurité sanitaire de l'ensemble des infrastructures. Celle-ci est garantie par une série de mesures qui s'ajoutent aux gestes barrières auquel chacun (agent et client) est soumis.

Un protocole sanitaire propre à la station, et un label inhérent, a ainsi été établi pour accueillir les vacanciers en toute sécurité. Sous la houlette du responsable d'exploitation, Christophe Dupraz, chaque cabine téléphérique permettant d'acheminer les usagers au sommet du Crey du Quart sera désinfectée.

La SEM promet de diversifier plus que jamais ses activités d'été, particulièrement sur ce massif qui comporte un



Un moment de détente au soleil : voilà entre autres ce que proposera la SEM Valloire cet été ©Photo d'illustration : Alban Pemet

certain nombre d'équipements (tyrolienne géante sur le lac de la Vieille, Mountain Kart), et une figure de proue, le restaurant d'altitude "L'Alp de Zélie", avec sa terrasse panoramique où il fait bon prendre un bain de soleil en contemplant les sommets. L'accroissement de la qualité de son offre estivale est l'une des cartes que la SEM Valloire a décidé de jouer, plus encore que les années précédentes.

Il va sans dire que l'espace infini offert par le paysage alpin, et ses perspectives de liberté correspondent aux attentes de la clientèle, qui plus est en ces lendemains de confinement, où la distanciation sociale est un impératif primordial. La SEM Valloire mi-



La tyrolienne du Lac de la Vieille est l'un des incontournables de l'été au Crey du Quart !



"L'Alp de Zélie", tête de pont du domaine, en été comme en hiver.

se enfin sur le développement de nouveaux segments de clientèle, en particulier les campeurs-cars, accueillis sur

un terrain aménagé spécifiquement. L'agilité, l'adaptabilité et l'anticipation sont les maîtres mots de la politique

touristique de la SEM en cet été qui ne s'annonce décidément pas comme les autres...

Virginie Michelland

**VALLOIRE**

L'été sera chaud, l'été sera beau en juillet

Cet été devrait être chaud aux dires des météorologistes. En conséquence, les vacanciers et les Valloirins sauront apprécier la fraîcheur à la piscine de la base de loisirs. Pour cause de Covid-19, la SEM Valloire y a mis en place un protocole sanitaire à l'instar de toutes les piscines publiques. Désormais, la fréquentation maximum instantanée est ramenée de 640 personnes à 110. Ce qui impose la mise en place d'un système de créneaux de fréquentation de deux heures par jour.

Afin de rôder ce nouveau mode de fonctionnement, la piscine ouvre en avant-première ces samedi 27 et dimanche 28 juin, ainsi que les 1^{er}, 2 et 3 juillet. Un test pour garantir une organisation optimale à l'arrivée des vacanciers début juillet. Puis elle fonctionnera comme cela tout l'été par



La piscine adapte son accueil à la période post Covid. Photo SEM Valloire

créneau de deux heures à partir de 9 h 30 jusqu'à 19 heures en laissant demi-heure de battement entre deux créneaux pour mise aux normes sanitaires.

Le mois de juillet fera la part belle aux événements culturels et sportifs

Le 9^e concours de sculptures

sur paille et foin aura lieu du 30 juin au 5 juillet. Ce concours habituellement international, sera cette année national. Il accueillera, Covid-19 oblige, 12 duos de sculpteurs français sur le plateau des Verneys. Suivront la fête du patrimoine valloirin (14), Valloire Autrefois (19), le Galibier aux vélos (23), l'Art et la

matière (26). Le 11^e festival Valloire Baroque, de son côté, tient bon, et son thème "Le Saint Empire" aussi ! Il est intégralement maintenu du 25 au 31 juillet, avec un programme (huit concerts et quatre libre cours) adapté aux conditions sanitaires très strictes d'accueil. Les concerts auront tous lieu à l'église. Le nombre

de places sera réduit pour cause de distanciation physique. Aussi est-il urgent de réserver en ligne sur le site du festival ou au 07 33 51 13 48 et au 04 79 59 03 96, en sachant que si des difficultés imprévues devaient entraîner l'annulation d'un ou plusieurs concerts, les billets seraient remboursés.

Tous ces événements s'ajoutent au fonctionnement du centre culturel-AEP avec son cinéma le mercredi 1^{er} juillet (deux séances) et à partir du 5 juillet (deux séances par jour), sa bibliothèque ouverte du dimanche au vendredi, à ses expos, stages et ateliers, mais aussi avec les visites du fort du Télégraphe par les guides du patrimoine, les balades en montagne...

Un été vivant et plein d'activités attend les vacanciers !

Alberte RETORNAZ



VALLOIRE-GALIBIER : le rebond des réservations de l'été



1er bilan suite à l'impact de la Covid-19 sur les réservations de cet été : le rebond des réservations de locations à la montagne

Alors que la crise du Covid-19 provoquait le 15 mars dernier la fermeture brutale des stations de skis, celles-ci ont dû faire face à deux problématiques différentes ; d'une part, gérer les annulations et les reports des réservations effectuées jusqu'à mi-avril (20 % à Valloire) d'autre part, prendre en charge les réservations des locations de l'été.

Premier bilan au 1er juillet d'une situation inédite et complexe, à l'issue de laquelle VALLOIRE RESERVATIONS conforte sa performance et tire des enseignements pour l'avenir, malgré l'épisode tumultueux de la crise sanitaire...

LE REBOND des réservations de locations de montagne : un chiffre d'affaires équivalent à celui de 2019

Au 1er juillet, la station de VALLOIRE affiche un résultat honorable de ses activités pour la saison estivale et vient de retrouver un niveau de chiffre d'affaires équivalent à celui recensé au 30 juin 2019, avec un excellent taux de remplissage ! indique Thierry DURAND, Directeur de la Centrale de réservations à VALLOIRE. En moins de 3 mois, la diminution du chiffre d'affaires a pu être compensée... D'une perte de 50 % au 1er mai, celle-ci était encore de 40 % au 1er juin, pour se situer au 1er juillet à un niveau stabilisé et équivalent à celui de 2019.

Les raisons de l'engouement pour des réservations à la montagne

Un engagement fort de Valloire Réservations pour préserver la sécurité sanitaire de ses clients

Dès la déclaration de la pandémie, la Centrale de réservations de VALLOIRE s'est engagée à mettre en place un protocole puissant, afin d'assurer la totale sécurité sanitaire de ses clients : respect des gestes barrières



VALLOIRE

Conseil municipal : rassemblement et apaisement

De l'avis des deux parties, la bataille pour les élections municipales a été âpre, sans concession. Avec 82 % de votants, Valloire méritait en tout cas que la démocratie s'exerce pleinement, par le biais d'une équipe solidaire, oubliant des querelles et tournée vers l'intérêt commun. La séance du 5 juillet du conseil municipal a permis d'installer la nouvelle assemblée délibérante, composée de douze membres de la majorité, et trois représentants de la liste d'opposition conduite par Jean-Pierre Cochet (en l'occurrence, ce dernier, Corine Falcoz et Christian Grange).

L'élection du maire à bulletin secret a désigné à l'unanimité Jean-Pierre Rougeaux, maire sortant, comme premier édile. Un poste que l'opposition n'a donc pas cherché à contester, comme l'a exprimé Jean-Pierre Cochet : « *Le combat électoral s'est soldé par une victoire indiscutable. Il est temps de travailler ensemble dans l'intérêt des Valloirins, tout en conservant no-*



Photo officielle d'une équipe municipale soucieuse de cultiver la cohésion. ©Photo Bernard Grange

tre sensibilité ».

Le premier édile, de son côté, s'est dit touché par le témoignage de confiance reçu ; un témoignage qui invite les élus « *à la plus grande probité et à une honnêteté intellectuelle de tous les instants* ». La main tendue de la majorité à l'ancien adversaire s'est manifestée à travers la nomination de Corine Falcoz au poste de 4^e adjointe, aux côtés de Dominique Retor-

naz, Natacha Rivas et André Retornaz. Approuvée à l'unanimité, et sans recours au bulletin secret, la liste des six membres élus appelés à siéger à l'office de tourisme, réserve aussi une place à Corine Falcoz, aux côtés de Jean-Pierre Rougeaux, André Retornaz, Stéphanie Feutrier, Marie Poirot et Marie-Pierre Rambaud. Le comité siégeant à la SEM Valloire, dont la commune est actionnaire

majoritaire, comprend quant à lui Jean-Pierre Cochet, Jean-Marie Martin, Guy Grange, Béatrice Bailly, Pascal Clappier, Natacha Rivas, Dominique Retornaz, André Retornaz, Stéphanie Feutrier et Marie-Pierre Rambaud.

C'est donc dans une volonté d'apaisement que s'ouvre le nouveau mandat de Jean-Pierre Rougeaux. Cette démarche d'ouverture réciproque portera sans doute sous

peu ses fruits.

Le conseil municipal se compose donc de Jean-Pierre Rougeaux, Dominique Retornaz, Natacha Rivas, André Retornaz, Corine Falcoz, Jean-Marie Martin, Marie-Pierre Rambaud, Jean-Pierre Cochet, Stéphanie Feutrier, Guy Grange, Béatrice Bailly, Pascal Clappier, Carine Maguin, Christian Grange et Marie Poirot.

Virginie Michelland



SAINT-MICHEL-DE-MAURIENNE

VALLOIRE

Un rebond inespéré des réservations

Lorsque, en ce mois de mars chamboulé, Valloire a dû, comme toutes les stations, fermer ses portes un mois avant la date prévue, la gestion des annulations et reports de réservations a posé un problème bien épineux, en confrontant la Société Valloire Réservations à 20 % d'annulations jusqu'au 20 avril. Tout en trouvant des solutions pour cette fin d'hiver avortée, il a fallu prendre en charge les réservations des locations estivales.

Donner confiance et donner envie : la Centrale de Réservations a tout mis en œuvre pour repartir du bon pied. En ce début du mois de juillet, le résultat des efforts de toute l'équipe est largement positif, et même inespéré. Qui eut cru que, malgré l'épisode calamiteux de la crise sanitaire, le chiffre d'affaires de Valloire Réservations, qui affichait une perte de 50 % au 1^{er} mai et 40 % au 1^{er} juin, serait aujourd'hui équivalent à celui du 30 juin 2019, avec une hausse de 32 % en deux ans ?

Un outil performant de réservations en ligne

Pour remonter la pente, la SEM Valloire, en charge du domaine skiable, des remontées mécaniques et de la base de loisirs, a misé sur une application stricte des mesures sanitaires, avec un protocole drastique. La garantie Annulations, avec cette volonté de gérer au cas par cas, malgré le



Les vacanciers sont nombreux à vouloir profiter de la station et des grands espaces.

surcroît de travail occasionné, chaque dossier d'annulation hivernale, renforce la confiance de la clientèle. Celle-ci se voit en outre proposer, plus encore que les années précédentes, une montagne d'activités, particulièrement sur le massif du Crey du Quart, qui fait depuis longtemps l'objet d'investissements importants. De quoi répondre à la demande d'évasion et de divertissement d'un public familial. Ce dernier a notamment ac-

cès, avec toutes les contraintes qui s'imposent, à la piscine.

Moyennant 60 000 € d'investissement, la Centrale s'appuie en outre sur un outil numérique performant, le site de réservation en ligne valloire.com

Cet outil de référence simplifie et par conséquent encourage les démarches. Sa fréquentation par les internautes aboutit concrètement à des ventes, qui se chiffrent à ce jour à

5,5 millions d'euros pour 2,5 millions de vues. Il va sans dire que le site recense le packaging complet de prestations auquel peut prétendre la clientèle. Il n'en est que plus apprécié par les socioprofessionnels. Ce faisant, la fréquentation du site a progressé de 108 % en deux ans.

Une tendance rassurante. Reste à confirmer avec la saison d'hiver, et c'est bien parti...

Virginie Michelland



SAINT-MICHEL-DE-MAURIENNE

VALLOIRE

La saison estivale se termine finalement bien

Voici que s'achève l'été du coronavirus ; une saison déroutante, privée de ses habituels fêtes et rassemblements. En coulisses, les acteurs du village-station de Valloire ont œuvré pour limiter l'impact économique de la crise.

Hausse de la fréquentation

À l'heure du bilan, le résultat est encourageant, voire inespéré, avec une hausse de fréquentation de 7,6 % sur juillet et août, d'après les données fournies en temps réel pour la société G2A, observatoire de l'activité touristique estivale. L'adage « *Respirez, vous êtes à la montagne* » a sans nul doute été pour quelque chose dans l'attractivité de la station, après deux interminables mois de confinement et avec la menace, toujours présente, de nouvelles contaminations, ces dernières repartant, comme chacun sait, à la hausse ces derniers temps.

Jean-Pierre Rougeaux, le maire, abonde dans ce sens : « *Généralement, les vacanciers se rendent à la montagne sur les conseils de parents ou d'amis, ou après avoir participé à des classes de neige et des classes vertes. Cette année, la Covid-19 a constitué un facteur déterminant pour inci-*



La saison a été sauvée, grâce notamment aux installations du Crey du Quart.

ter les touristes à découvrir la montagne. Une découverte effectuée avec un réel engagement. Ces vacanciers, assurément, reviendront ».

C'est ce que sont en effet promis ces Normands, après deux semaines bien remplies passées en famille dans un meublé du centre-ville, où leurs proches ont leurs habitudes. Au cœur du dispositif, l'association Valloire Réservations, dirigée par Thierry Du-

rand. Elle rassemble la quasi-totalité des hébergeurs valloirins (résidences de tourisme, hôtels et 70 à 80 % des meublés possédant l'agrément "Atout France").

Sans oublier, pour une collaboration constructive entre les socioprofessionnels, les différents prestataires de services établis dans la station. Le tout, sous l'égide du maire, Jean-Pierre Rougeaux, et du PDG de la SEM, Jean-Marie

Martin, membres de droit du conseil d'administration, pour un volume d'affaires de 6 millions d'euros par an.

Annulations sans frais

Il va sans dire que l'association a été en première ligne, pour faire face à la crise, et à cette fermeture anticipée de la station, alors même que les auspices les plus favorables laissaient présager un bon

remplissage de fin de saison. Dans une démarche de qualité et pour se relever d'une perte d'activité de 20 %, l'équipe a traité un à un près de 1 000 dossiers d'annulation.

Derrière chaque dossier, des clients auxquels il n'était pas toujours aisé de proposer une solution de rechange pour l'hiver suivant, faute de visibilité sur l'évolution de l'épidémie, et alors même que le calendrier des vacances scolaires pour les différentes zones change d'année en année.

Pour la saison d'été, Valloire Réservations a adopté une procédure attractive d'annulation sans frais, tout en communiquant encore et toujours sur l'atout des grands espaces et sur une sécurité sanitaire optimum. Des formules comme le Pass Loisirs permettant de profiter, trois jours durant, à un tarif très attractif, des nombreux équipements du domaine du Crey du Quart, ont aussi montré leur bien-fondé.

Des mesures qui ne sont sans doute pas pour rien dans les 90 % de réservations affichées en août (après un mois de juillet de redémarrage à 40 %). Les 65 % de réservations pour la dernière semaine d'août sont aussi une bonne surprise.

Virginie Michelland



EMBRUN | SERRE-PONÇON | UBAYE

VALLOIRE

La station se confine mais prépare activement la saison d'hiver

Le confinement, imposé par la crise sanitaire actuelle, complique le travail des entités de la station à un mois et demi de l'ouverture prévue le 19 décembre, mais n'entame en rien leur volonté de préparer une belle saison d'hiver pour tous les passionnés de ski et vacanciers à la recherche d'air pur et d'espace dans la stricte application des consignes sanitaires.

Pour cela le maire Jean-Pierre Rougeaux prévoit la réunion d'un PCS avec médecins, pompiers, DGS, office de Tourisme pour la mise au point des consignes et des protocoles sanitaires. La SemValloire et les écoles de ski mettent tout en œuvre pour les protocoles d'accueil spécifiques aux remontées mécaniques, rassemblements et cours de ski afin d'assurer aux vacanciers des séjours en toute sécurité.

À la Semvalloire le président-directeur général, Jean-Marie Martin, annonce « préparer techniquement et commercialement la saison d'hiver avec pour le ski une pré-ouverture les 5 et 6 décembre et une ouverture partielle du 12 au 18 décembre, tout en cherchant des solutions d'agilité et de flexibilité pour parer les éventualités dues au confinement, avec pour la patinoire renouvelée une utilisation sur des créneaux plus longs ».

Des envies de ski manifestes

La centrale de réservations, par ses contacts journaliers avec la clientèle, constate que les gens ont envie de venir au ski aussi compte-t-elle sur des réservations de dernière minute en soulignant malgré tout qu'elle n'enregistrait au 1^{er} novembre qu'une baisse de 10 %

de réservations par rapport à celles de 2019 à la même date (la moyenne de la baisse des réservations des stations françaises étant actuellement de -26 %).

Si des baisses de chiffres d'affaires sont à prévoir dans tous les domaines il faudra s'adapter à la situation inédite et offrir une « vraie saison » avec des activités et des animations recherchées par les clients. C'est pourquoi Emmanuelle Lacoste, directrice de l'Office de tourisme, annonce travailler au programme de l'hiver, tout en l'aménageant dans le respect des consignes sanitaires, avec des événements comme le Petit Marché de Noël, un 31 décembre fêté à l'heure de l'après-ski et non pas en nocturne mais avec feu d'artifice le soir, le 30^e concours de sculptures sur glace avec des



La saison de ski est attendue avec impatience par les vacanciers. Photo OT Valloire

artistes européens (90 dossiers ont été présentés), le 38^e concours de sculptures sur neige, le 2^e Trail Blanc pour l'association SLA et Carnaval.

De plus, un grand moment artistique et privilégié fera de la station un musée à ciel ouvert en créant un événement exceptionnel : la mise en place de cinq sculptures monumentales de Livio Benedetti sur cinq si-

tes valloirins : au sommet de la Brive (hélicoptage début décembre), aux Verneys, à l'Office de tourisme, sur la place de la mairie et devant l'église.

À l'heure actuelle et en espérant un déconfinement le 1^{er} décembre, chacun peaufine son programme afin d'être prêt à accueillir le mieux possible les futurs skieurs et vacanciers.

Alberte RETORNAZ



Les moniteurs de ski de Valloire partants pour co-constituer la station 4 saisons

Dans le prolongement du lancement il y a un an de sa stratégie de développement selon le principe Ed2i (Extension, diversification, innovation et investissement), et malgré la crise sanitaire, la SEM Valloire poursuit son engagement pour transformer la station en destination quatre saisons.

Cette démarche passe par l'implication des forces vives de Valloire, au premier rang desquelles figurent les moniteurs de ski dont les liens avec la clientèle sont privilégiés. La société d'économie mixte dirigée par Jean-Marie Martin entend co-constituer ce modèle de transformation avec les trois écoles de ski, l'ESF, l'ESI et l'UCPA, représentant 155 moniteurs et monitrices.

Une enquête en ligne leur a été adressée pour les sonder sur le domaine skiable actuel, son évolution ces dernières années ou encore sur le parcours client dans la station. 55% des enseignants ont répondu qu'ils étaient plutôt satisfaits sur la neige de culture, les remontées mécaniques ou encore le damage, plus circonspects sur les pistes débutants et le ski de fond. Sur l'évolution de la station et son orientation 4 saisons, ils sont 93% à vouloir apporter leur contribution. Des réunions de travail devraient être organisées.



Valloire : les moniteurs de ski veulent participer à l'évolution de la station



Les moniteurs prêts à s'investir pour une offre touristique 4 saisons. Photo Xavier AURY/OT

Un an après avoir lancé la nouvelle stratégie d'investissement de la Société d'économie mixte (SEM) et du village-station de Valloire sur 2020-2028, le PDG de la SEM, Jean-Marie Martin, a sondé les moniteurs de ski de la station (École du ski français, École de ski international et Union nationale des centres sportifs de plein air) via une enquête en ligne, dont les résultats ont été dévoilés début novembre. 55 % des moniteurs ont répondu et parmi eux, 93 % se disent prêts à participer à l'évolution de la station pour s'orienter vers un tourisme 4 saisons. L'enquête a révélé que les moniteurs sont satisfaits sur la neige de culture, les remontées mécaniques, le damage et les pistes pour skieurs de bon niveau. En revanche, les pistes pour débutants et le ski de fond mériteraient réflexion.

0ECMYGLNwS0xyU0M-IBHBL683dXO-wXpEy_fAEBCrjfrwVFWK7Q3ATW151bpgAGzEIBjKYObQDaQNu3oGvH_AMJA2



VALLOIRE

Les moniteurs de ski veulent participer à l'évolution de la station



Les moniteurs prêts à s'investir pour une offre touristique 4 saisons. Photo Xavier AURY/OT

Un an après avoir lancé la nouvelle stratégie d'investissement de la Société d'économie mixte (SEM) et du village-station de Valloire sur 2020-2028, le PDG de la SEM, Jean-Marje Martin, a sondé les moniteurs de ski de la station (École du ski français, École de ski international et Union nationale des centres sportifs de plein air) via une enquête en ligne, dont les résultats ont été dévoilés début novembre. 55 % des moniteurs ont répondu et parmi eux, 93 % se disent prêts à participer à l'évolution de la station pour s'orienter vers un tourisme 4 saisons. L'enquête a révélé que les moniteurs sont satisfaits sur la neige de culture, les remontées mécaniques, le damage et les pistes pour skieurs de bon niveau. En revanche, les pistes pour débutants et le ski de fond mériteraient réflexion.



LE CHIFFRE

55. C'est, en pourcentage, le taux de participation des moniteurs des trois écoles de ski présentes localement (ESF, ESI, UCPA) à l'enquête en ligne lancée par la SEM gestionnaire de la station de Valloire (Savoie). La démarche vise à associer davantage la profession dans l'évolution de l'offre touristique, en particulier le domaine skiable et le parcours clients. La Sem Valloire a engagé en 2015 un plan d'investissements de 28 M€ sur dix ans.



La colère sourde de la montagne

Coup dur pour les stations de ski : les remontées mécaniques ne pourront pas fonctionner en cette fin d'année, crise sanitaire oblige. Syndicats professionnels et chefs d'entreprise se démènent pour trouver une parade à un possible désastre économique et social.

« Chaos », « douche froide ». Il a fallu aux professionnels de la montagne quelques heures pour absorber le choc. « Mardi après-midi, le premier ministre Jean Castex présentait à l'Assemblée Nationale les scénarii possibles pour la réouverture des stations de montagnes en se donnant 10 jours pour avancer une date, que l'on espérait au 15 décembre. Et trois heures après, nous avons entendu, médusés, la position du président de la République voulant privilégier une ouverture courant janvier dans de bonnes conditions », rapporte Michaël Ruyschaert, directeur général de Savoie Mont Blanc qui regroupe 112 stations, 1 708 remontées mécaniques, 11 000 moniteurs de ski. Cet organe départemental est le bras armé du tourisme pour la Savoie et la Haute-Savoie, première destination annuelle en France avec 67,6 millions de nuitées en 2018 dont 31 % de nuitées étrangères.

59 000 emplois en Savoie

Pour les seuls départements de Savoie et Haute-Savoie, le tourisme pèse 59 000 emplois. Mais l'onde de choc est bien plus vaste. Un milliard d'euros, c'est, par exemple les recettes annuelles des domaines skiables en France.

« Avec une ouverture au 10 janvier, et l'amputation d'un quart de la saison, on redoute une perte de chiffre d'affaires de près de 60 %. Nous parviendrons difficilement à assurer le paiement de nos charges fixes », illustre Pascal Vie, directeur général délégué de Savoie Stations Ingénierie Touristique (SSIT), société d'économie mixte détenue à 74 % par le département de la Savoie, actionnaire principal de la station de Val Thorens et actionnaire minoritaire de 14 stations de ski savoyarde (Valloire, Valmeinier, Courchevel, Pralognan-la-Vanoise...). « Les exploitants de remontées mécaniques ont une activité capitaliste avec 90 % de charges fixes liées à l'amortissement et à l'entretien des infrastructures. Beaucoup d'exploitants vont terminer la saison dans le rouge avec des capacités d'investissement en baisse », déplore-t-il.

Situation financière dégradée

Le risque s'annonce donc double : une difficulté à assurer le maintien en état des infrastructures et une impossibilité d'investir dans de nouveaux projets structurants pour les stations. À Valloire (Savoie), l'inquiétude est réelle alors que la SEM en charge des remontées mécaniques s'est lancée dans un vaste plan d'investissement de 36 millions d'euros entre 2020 et 2028. « On va être obligé de revoir notre plan d'investissement alors qu'on avait engagé un basculement de l'activité orientée 'tout ski' vers le 'quatre-saisons' », explique Jean-Marie Martin, PDG de la SEM Valloire (CA 2019 : 14,5 M€ ; 40 permanents et 150 salariés en saison). Avec une baisse de 15 % de recettes après la fermeture précipitée en mars et malgré un résultat net nul, cette deuxième fermeture laisse déjà des traces. « Avec cette décision, on perd déjà 20 % de chiffre d'affaires », avance Jean-Marie Martin qui craint pour l'avenir : « Ce n'est pas le moment de nous couper les ailes ».

Au sein de la SSIT, les dividendes perçus via la SETAM Val Thorens (CA 2019 : 57,80 M€ ; résultat net 2019 : 10,30 M€) sont réinvestis dans les quatorze sociétés d'exploitations de remontées mécaniques plus fragiles dont elle est actionnaire. « Avec une situation financière dégradée, nous ne pourrions plus financer



ÉCOSYSTÈMES & TERRITOIRES

Auvergne Rhône-Alpes TOURISME

LA COLÈRE SOURDE DES PROFESSIONNELS DE LA MONTAGNE

Coup dur pour les stations de ski : les remontées mécaniques et autres équipements collectifs n'ont pu ouvrir en fin d'année, crise sanitaire oblige. Le 11 décembre dernier, alors que le Conseil d'État confirmait la fermeture des remontées mécaniques, Matignon a annoncé un plan d'aide de 400 millions pour tous les acteurs économiques des stations.



© SEM VALLOIRE

« **C**haos », « douche froide ». Il a fallu aux professionnels de la montagne quelques heures pour absorber le choc. « Mardi après-midi (le 24 novembre, NDLR), le Premier ministre Jean Castex présentait à l'Assemblée nationale les scénarios possibles pour la réouverture des stations de montagne en se donnant dix jours pour avancer une date, que l'on espérait au 15 décembre. Et trois heures après, nous avons entendu, médusés, la position du président de la République voulant privilégier une ouverture courant janvier dans de bonnes conditions »,

rapporte Michaël Ruyschaert, directeur général de l'Agence Savoie Mont Blanc, qui regroupe 112 stations, 1 708 remontées mécaniques et emploie 11 000 moniteurs de ski. Cet organe départemental est le bras armé du tourisme pour la Savoie et la Haute-Savoie, première destination annuelle en France avec 67,6 millions de nuitées en 2018 dont 31 % de nuitées étrangères.

59 000 EMPLOIS EN SAVOIE
Pour les seuls départements de Savoie et Haute-Savoie, le tourisme pèse 59 000 emplois. Mais l'onde de choc est bien plus vaste.

À Valloire, les annonces gouvernementales pourraient modifier les projets d'investissement sur la station.



Jean-Marie Martin, PDG de la SEM Valloire.

Un milliard d'euros, c'est, par exemple, les recettes annuelles des domaines skiabiles en France. « Avec une ouverture au 10 janvier, et l'amputation d'un quart de la saison, on redoute une perte de chiffre d'affaires de près de 60%. Nous parviendrons difficilement à assurer le paiement de nos charges fixes », illustre Pascal Vie, directeur général délégué de Savoie Stations Ingénierie Touristique (SSIT), société d'économie mixte détenue à 74 % par le département de la Savoie, actionnaire principal de la station de Val Thorens et actionnaire minoritaire de 14 stations de ski savoyarde (Valloire, Valmeinier, Courchevel, Pralognan-la-Vanoise...). « Les exploitants de remontées mécaniques ont une activité capitalistique avec 90 % de charges fixes liées à l'amortissement et à l'entretien des infrastructures. Beaucoup d'exploitants vont terminer la saison dans le rouge avec des capacités d'investissement en baisse », déplore-t-il.

SITUATION FINANCIÈRE DÉGRADÉE

Le risque s'annonce donc double : une difficulté à assurer le maintien en état des infrastructures et une impossibilité d'investir dans de nouveaux projets structurants pour les stations. À Valloire (Savoie), l'inquiétude est réelle alors que la société d'économie mixte (SEM) en charge des remontées mécaniques s'est lancée dans un vaste plan d'investissement de 36 millions d'euros entre 2020 et 2028. « Nous allons être obligés de revoir notre plan d'investissement alors qu'on avait engagé un basculement de l'activité orientée « tout ski » vers le « quatre-saisons », explique Jean-Marie Martin, PDG de la SEM Valloire (CA 2019 : 14,5 M€ ; 40 permanents et 150 salariés en saison). Avec une baisse de 15 % de recettes après la fermeture



© DR
Michaël Ruyschaert, DG de Savoie Mont Blanc Tourisme.

précipitée en mars et malgré un résultat net nul, cette deuxième fermeture laisse déjà des traces. « Avec cette décision, on perd déjà 20 % de chiffre d'affaires », avance Jean-Marie Martin qui craint pour l'avenir : « Ce n'est pas le moment de nous couper les ailes. »

Au sein de la SSIT, les dividendes perçus via la SETAM Val Thorens (CA 2019 : 57,80 M€ ; résultat net 2019 : 10,30 M€) sont réinvestis dans les quatorze sociétés d'exploitation de remontées mécaniques plus fragiles dont elle est actionnaire. « Avec une situation financière dégradée, nous ne pourrions plus financer de nouveaux projets immobiliers comme le rachat de centres de vacances ou de résidences de tourisme », souligne Pascal Vie. Un effet d'entraînement en panne qui fait craindre des répercussions plus globales sur l'ensemble de la filière montagne. « Un euro dépensé dans un forfait de ski, c'est environ six euros dépensés

ailleurs en station », note Pascal Vie qui rappelle que le tourisme représente 60 % du PIB de la Savoie.

Reste que la saison d'hiver redémarrera bien un jour et qu'il faut préparer les pistes. « La fermeture des remontées mécaniques nous permettra d'économiser près de 60 % de nos charges fixes sur l'énergie et les dépenses de personnels mais nous sommes en pleine phase de production de neige de culture. Nous devons damer les pistes pour qu'elles soient prêtes malgré tout », ajoute Jean-Marie Martin, qui évoque aussi la nécessité de procéder à des maintenances préventives coûteuses sur les infrastructures.

ACTIONS DE LOBBYING

Alors depuis le 24 novembre, les coups de fil sont incessants. Et les directeurs de stations passent leurs journées en réunions de crise. Planchant sur des dossiers tous plus urgents et importants les uns que les autres. Mais deux sortent du lot. Le premier, peser de tout leur poids dans des actions de lobbying pour permettre aux stations d'être ouvertes le plus rapidement possible et à 100 %, c'est-à-dire avec des remontées mécaniques en activité.

L'autre, sur un plan plus marketing et commercial, consiste à réfléchir, et vite, pour réinventer l'offre et raconter une histoire aux clients pour qu'ils aient envie de passer Noël dans un chalet à la montagne, se balader et prendre l'air. Réinventer la station de sport d'hiver, la destination « altitude » autour d'une promesse qui sera radicalement différente mais fera peut-être vivre quelques hôtels et commerces. Car même les garanties d'annula-

« Beaucoup d'exploitants vont terminer la saison dans le rouge avec des capacités d'investissement en baisse. »

Pascal Vie, directeur général délégué de Savoie Stations Ingénierie Touristique

tion des réservations à J-1, sans frais ni justificatifs, ne suffisent plus à convaincre les Français de passer Noël en altitude. « Nous sommes capables de proposer des nuitées sans ski et on espère que c'est la bonne approche, il y a une vie dans les villages, qu'il faut valoriser, encadrer pour attirer un public d'amoureux de la montagne », veut croire Michaël Ruyschaert, directeur général de Savoie-Mont Blanc Tourisme. Sur le terrain, un observateur confirme que « les standards sont saturés de demandes d'annulation. Et quelles que soient les décisions à venir, ces annulations-là nous n'arriverons pas à les rattraper. »

Tester de nouvelles pratiques « Nous avons, depuis trois mois, planché durant des milliers d'heures sur les protocoles. Qu'on nous dise que tout ne peut pas être comme avant c'est sûr, qu'il faille faire des efforts ou installer des quotas on l'entend aussi, mais annoncer que ce sera fermé jusqu'en janvier et point barre... là on ne comprend pas », claque ce dirigeant.

« Nous sommes dans l'attente, pressante, d'un rendez-vous avec Jean Castex, indique Fabrice Pannekoucke, conseiller régional délégué aux vallées de montagne et élu de Moûtiers (Savoie). Cette décision est incompréhensible dans un contexte où les stations de Suisse et d'Autriche sont ouvertes. L'ouverture au plus tôt est souhaitée », indique-t-il. Lors de la réunion de concertation du 11 décembre, Jean Castex avait évoqué le 7 janvier.

Audrey Henrion et Pierre Lelièvre

« Un euro dépensé dans un forfait de ski, c'est environ six euros dépensés ailleurs en station. »

Pascal Vie, directeur général délégué de Savoie Stations Ingénierie Touristique



MAURIENNE

GALIBIER-THABOR 1430m / 2750m

ATTEINDRE DE NOUVEAUX



**UNISSANT DEPUIS 2007
LES DOMAINES DE VALMEINIER
ET DE VALLOIRE,
L'ESPACE GALIBIER-THABOR
POURSUIT LA MODERNISATION
ET L'OPTIMISATION
DE SES OFFRES LOISIRS.**

L'hiver 2020/2021 est attendu : ce devrait être, si la situation le permet, celui de la pleine exploitation du nouveau télésiège débrayable six places de la Sandonnière, des deux pistes et de l'espace poudreuse qu'il dessert à plus de 2000 mètres, sur le domaine de Valmeinier. La crise sanitaire a coupé court au ski de printemps, en mars, sur un secteur convoité. L'aboutissement de ce projet de longue haleine laisse néanmoins d'excellentes appréciations. « Sa construction n'a rencontré aucune anicroche et les enquêtes de satisfaction clients sont très positives, notamment sur l'offre hors-piste », analyse Anthony Vacherand, directeur des remontées mécaniques. Le nombre de passages a surpris, preuve de l'attrait de cette offre de glisse en direction du Gros Crey. La

nouvelle saison devrait confirmer l'attractivité de l'installation dont les locaux de contrôles ont bénéficié de finitions cet été.

SECURISER L'ENNEIGEMENT

En corollaire, Valmeinier poursuit le programme d'investissements esquissé dans la DSP renouvelée en 2016. La station équipe en neige de culture la piste des Rhodos. L'opération de 726 000 € (avec une aide régionale) sécurise le retour station, en aval du télésiège de la Sandonnière.

La saison marque également l'aboutissement du dossier de la retenue collinaire de 139 000 m³, construite à 2200 m, sur le secteur du Crey du Quart. L'ouvrage livré, sauf imprévu, à l'hiver 2021 complète les deux retenues de 20 000 m³ et



SOMMETS

50 000 m³ déjà opérationnelles. Cet investissement de 4,2 M€ (avec l'adduction) améliore la disponibilité instantanée de la ressource pour l'enneigement de la piste du Grapil, dans le secteur de l'Armera, sécurisant la liaison avec le versant valloirin.

Quant aux prochains renouvellements, ils pourraient concerner le télésiège du Roi ou le retour vers Valloire, courant 2024, avec l'aval de l'observatoire environnemental en juin.

UNE NOUVELLE PATINOIRE

Sur Valloire justement, le programme d'investissements 2020/2025 de 28 M€ se poursuit, malgré l'infléchissement d'activité subi l'hiver dernier, sous l'effet Covid. «Après les 10 M€ mobilisés en 2019 pour le nouveau télésiège de Montissot, le nouvel espace de vente et le complément de neige de culture, cette année marque une pause», indique Jean-Marie Martin. Pause relative cependant puisque le PDG des remontées mécaniques mobilise 1 M€ sur le drainage et le "reprofilage" des pistes, réalisés en interne dans une logique de maintien des emplois locaux.

Alors que les intentions de séjour restent quasi équivalentes cet hiver (Vs 2019), la

station planifie le remplacement de la télécabine de la Sétaz pour l'hiver 2022. Le téléporté, dont le choix n'est pas arrêté (télécabine ou télémix), conserverait, pour 10 à 12 M€, le même tracé.

Valloire est également concernée par l'extension (pas d'échéance précise) du domaine vers la vallée de la Plagnette, au sud du TSD de Montissot, en direction de l'Aiguille Noire. Ce déploiement, d'environ 25 %, inclurait deux télésièges. «Il s'agit en fait d'une translation du domaine car, ne nous leurrons pas, sous 15 ans, le ski sous 1800 mètres sera compliqué. Cette ouverture transfère la pratique vers des altitudes supérieures, de 2000 à 3000 mètres», explique Jean-Marie Martin.

D'ici là, la station, qui inaugure sa nouvelle patinoire couverte de 2500 m² et 450 places, pourrait accueillir un Club Med de 1 000 lits au hameau des Verneys, mais sa construction est suspendue aux recours déposés auprès du tribunal administratif de Grenoble. Sans attendre en revanche, Valloire devrait fêter, du 12 au 15 janvier 2021, la 30^e édition du Concours International de Sculptures sur Glace.

Raphaël Sandraz



JEAN-MARIE MARTIN
PDG DE LA SEM
VALLOIRE

«Une extension du domaine apparaît cohérente pour assurer une hausse de la durée de la saison dans un contexte d'aléas climatiques.»

SKI ALPIN	
89 pistes	
29 remontées mécaniques	
160 km de pistes	
Forfait adulte journée ¹⁾	43,00 €
¹⁾ Forfait "Spécial Samedi" (interdit exclusivement) : jusqu'au mercredi inclus 21,50 € / jusqu'au vendredi inclus 31,50 €	
SKI NORDIQUE	
4 pistes	
10 km de pistes	
Forfait adulte journée	5,00 €
CHIFFRES CLÉS (2019-2020)	
CA des remontées mécaniques	22,43 M€
Évolution	-12,9 %
Nombre de journées skieurs	648 087
Évolution	-23,6 %
Ouverture ²⁾	19/12/20 au 16/04/21
²⁾ Pré-ouverture domaine Sétaz les 05 et 06/12 et du 12 au 18/12	
CAPACITÉS D'ACCUEIL (2019)	
Nombre de lits total	28 853
Nombre de lits marchands	17 491
Nombre de lits non marchands	11 362
LABELS	
• Valloire	• Valloire

SIMPLIFIER ET NUMÉRISER LE PARCOURS CLIENT

Le domaine Galbier-Thabor affine sa stratégie de diversification. Outre l'intégration, dans les forfaits semaine, d'un accès libre à la nouvelle patinoire couverte ouverte cette année, Valloire enregistre globalement de bons scores sur sa billetterie, modernisée l'hiver dernier. Le temps d'attente pour obtenir un forfait est désormais d'environ 12 minutes au plus fort des vacances de février alors que la plateforme web explose, avec la possibilité d'imprimer sur des bornes disponibles 24 heures sur 24. Les sept guichets répondent davantage aux ventes connexes. La station pousse aussi l'appli "Piedg", solution de paiement en ligne en plusieurs fois, en différé et/ou à plusieurs, ainsi que Lyko, mobilité intelligente, accessible sur valloire.com et valloire.net, qui agrège tous les modes de transport.



SEM VALLOIRE

UNE
MONTAGNE
D'ACTIVITÉS



Réalisation par adeocom.fr

Relations Presse : Agence adeo - MH Boissieux - 06 75 19 88 93
www.adeocom.fr